

Le programme

du

Cargo

H O R S

L E S

M U R S

1999-2000

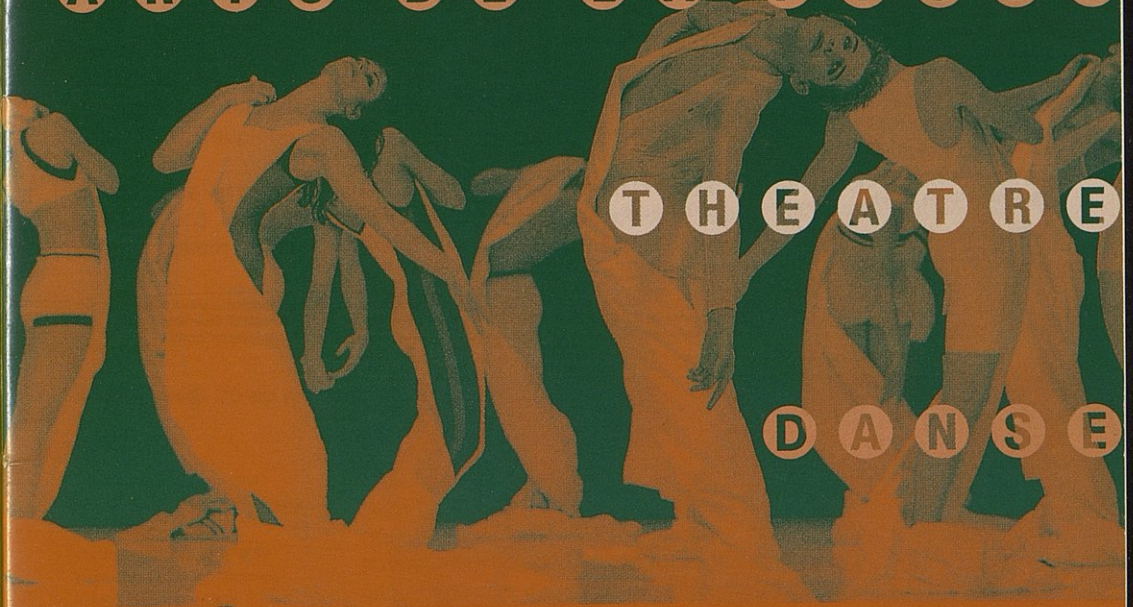
saison



Le Cargo

Hors les murs

A R T S D E L A P I S T E



T H E A T R E

D A N S E

M U S I Q U E

T H E A T R E D E R U E

D A N S E

Le Grand Angle Voiron **mardi 12 octobre à 20 h 30**

La Rampe d'Echirolles **du jeudi 14 au samedi 16 octobre à 20 h**

Jean-Claude Gallotta Presque Don Quichotte

chorégraphie, mise en scène

Jean-Claude Gallotta

dramaturgie **Claude-Henri Buffard**

assistante à la chorégraphie

et répétitrice **Mathilde Altaraz**

costumes **Laurent Pelly**

lumières **Jean-Claude Gallotta,**

Sylvain Fabry

conception de la bande sonore

Jean-Claude Gallotta

et **Antoine Strippoli**

interprétation **les danseurs**

du Groupe Emile Dubois

durée 1 h 20 sans entracte

de 40 F à 120 F

La chorégraphie de Jean-Claude Gallotta s'invente comme le roman de Cervantès : à mesure qu'elle s'écrit. Elle emprunte à Don Quichotte ses élans, ses toquades, ses combats chimériques, ses songes d'amour. Jean-Claude Gallotta a choisi d'amputer l'œuvre de sa figure centrale : disons que le fou errant est fatigué, qu'il s'est assoupi à l'ombre d'un cervantier et qu'il laisse la scène se peupler de ses visions, de bribes de rêves et de réel entremêlées. Une longue épée de bois, une bagarre, une conversation, les fantômes de femmes trop belles. Un bout d'enfance, quelques gris-gris de voyage. **CHB**

Il y a tout Gallotta dans ce *Presque Don Quichotte*, sa désespérance, sa loufoquerie, sa fantaisie, sa bonhomie aussi. (...) La danse en grandes enjambées, en piétinement, en fluidité, répand ses flux de bonheur. **M.C. Vernay**. Libération.

Production Centre Chorégraphique National de Grenoble, coproduction l'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble. Soutien de l'Espace Mairaux - Scène Nationale de Chambéry. Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Le Grand Angle de Voiron.



Caroline Boureau, Thierry Verger, Céline Rémy

mardi 12 octobre à 20 h

M U S I Q U E La Rampe d'Echirolles**Orchestre philharmonique de Montpellier****René Kœring** Grand Adagio**Camille Saint-Saëns** Concerto n° 2**Anton Dvorák** Symphonie n° 9 "Nouveau Monde"direction **Enrique Diemecke**soliste **Fazil Say**, pianodurée 1 h 30 avec entracte
de 40 F à 180 F

Depuis son premier concert en France, avec le festival de Radio-France-Montpellier, Fazil Say ne cesse de se produire. Interprète-compositeur incisif, "terriblement séduisant pour des oreilles blasées et avides de sensations nouvelles" (Le Monde de la Musique), il est plus qu'un pianiste spectaculaire. Fabuleux musicien, acteur et poète, il sait être prestigieux de légèreté. Nouvelle étoile controversée - comme Gould peut être aussi détesté - au firmament des grands pianistes qu'on entend dans les principaux festivals internationaux, Fazil Say joue au côté de l'Orchestre philharmonique de Montpellier dirigé par "l'un des meilleurs jeunes chefs du monde" (Musical Opinion, novembre 1993). Enrique Diemecke a dirigé déjà dans les cinq continents, avec le plus grand succès.

T H E A T R E Hexagone Meylan

du mercredi 20 au samedi 23 octobre à 20 h

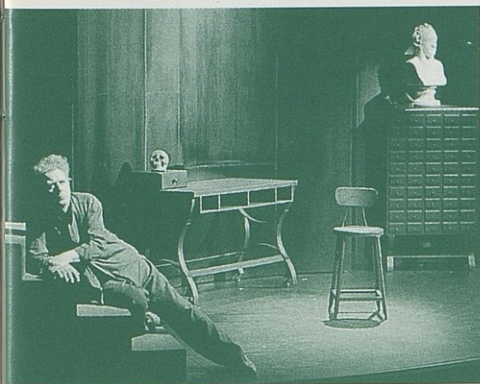
Urfaust Tragédie subjective**Goethe/Pessoa**

adaptation, mise en scène
et conception vidéo **Denis Marleau**
décor **Michel Goulet**
musique originale **John Rea**
costumes **François Barbeau**
éclairages **Alain Lortie**

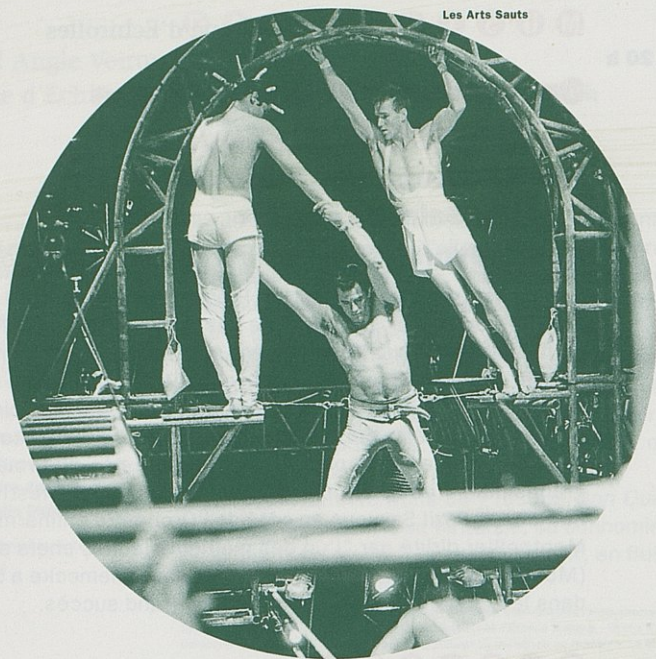
durée 1 h 50 sans entracte
de 40 F à 120 F

Tel un penseur génial du 20e siècle, Faust se tourne vers la magie désenchantée des savoirs philosophiques et scientifiques qu'il juge impuissants à rendre les hommes meilleurs. Après avoir invoqué en vain les forces de la nature, il se met en quête d'un oubli absolu qui surpasserait la mort et lui permettrait de transcender sa condition humaine. Sa vie devient alors un rêve dont il ne sait plus s'il en est le rêveur. Dans une taverne, Méphisto lui donne à boire un philtre qui l'éveille à une nouvelle existence pleine de désirs. Sa rencontre avec Gretchen qui incarne l'éternel féminin, le confronte à sa conscience de lui-même rendant impossible l'abandon qu'implique toute relation amoureuse. S'en suit une descente aux enfers qui emporte Gretchen dans la folie puis dans la mort, dans laquelle Faust la rejoint. Mais celui-ci est condamné à demeurer éternellement vivant, âme errante en proie à un scepticisme vertigineux.

Une création du Théâtre Ubu en collaboration avec le Goethe-Institut Montréal, en coproduction avec Weimar 1999 (Capitale culturelle de l'Europe), les Gêmeaux - Scène Nationale de Sceaux, le Théâtre français du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Hexagone Meylan et la Rampe d'Echirolles. Co-accueil Hexagone Meylan, la Rampe d'Echirolles et le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.



Urfaust.



Les Arts Sauts

LES ARTS DE LA PISTE

sous chapiteau site Vigny Musset

du mercredi 27 octobre au mercredi 3 novembre à 20 h 30

dimanche à 17 h (relâche lundi)

Les Arts Sauts Kayassine

pour onze trapézistes, trois musiciens
et une chanteuse lyrique

mise en scène **Hervé Lelardoux**
création **Les Arts Sauts**
conception lumière **Patrick Cathala**
costumes **Alain Burcarth**
volume gonflable **Hans-Walter Müller**
structure métallique **Patrick Claudy**
(Side Up Concept)

durée 1 h 15 sans entracte
de 40 F à 180 F

Les arts de la piste n'en finissent plus de se renouveler. Balayé le décorum désuet des parades de rue ; oubliés les nez rouges et les petits n'enfants ; étouffés les roulements de tambours qui organisent la montée programmée de la tension avant le saut périlleux. *Les Arts Sauts*, dont certains membres viennent du cirque Archaos, reprennent le trapèze et son éthique à zéro. Ils ont pensé eux-mêmes leur étrange chapiteau sphérique, en ont extirpé toute référence au cirque, ont remplacé la cymbale par le violoncelle, se sont privés volontairement de chef, ont installé les spectateurs autrement. Ils seront en Australie en 2000, en Amérique du Sud en 2001, en Asie en 2002. Il serait frustrant de les laisser s'envoler sans faire un bout de ciel avec eux.

Coproduction Les Arts Sauts, Le Carré Magique - Théâtre missionné de Lannion, La CCAS, La Coursive-Scène Nationale de La Rochelle, l'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette. Avec la confiance du Crédit Agricole de la Haute-Loire. En collaboration avec La Rampe d'Echirolles.

T H E A T R E L'heure bleue St-Martin-d'Hères

du mercredi 17 au vendredi 19 novembre à 20 h 30

La Nuit des Rois William Shakespeare

traduction **Jean-Michel Déprats**
mise en scène **Christophe Rauck**
scénographie **Roberto Moscoso**
création lumière **Eric Toxé**
création costume **Jette Kraghede**
travail musical
Kerovpyan-Pattie Virginia

durée 3 h avec entracte
de 40 F à 90 F

La fonction première de la comédie shakespearienne est de libérer les forces vives des contraintes du monde réel pour procéder à une carnavalesque « mise à l'envers » du monde et offrir une leçon de tolérance et d'ouverture.

D'où le règne du désordre et des transgressions qu'autorise le temps de la fête.

Mais avant de livrer son message de lucidité libératrice, *La Nuit des Rois* nous plonge dans cette Illyrie fantasmagorique où le déguisement égare le jugement et où l'apparence est plus réelle que la réalité.

Dans cette Illyrie romantique, monde de rêve et de fantaisie, où la quête de l'amour et du bonheur semble constituer l'enjeu principal, l'isolement constitue pour les personnages un réel danger.

A travers *La Nuit des Rois*, Shakespeare nous offre une leçon de relativisme : le monde n'est rien de plus que ce que nous voulons qu'il soit et selon notre degré de générosité, il apparaîtra bon ou mauvais.

Production Terrain Vague (Titre Provisoire). Création à Louviers avec le Théâtre d'Evreux, Scène Nationale (Evreux-Louviers). Coproduction l'Arc-en-Ciel, Théâtre de Rungis. Soutien de la DRAC Ile-de-France. Co-accueil L'heure bleue St-Martin-d'Hères, le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

T H E A T R E L'amphithéâtre Pont-de-Claix

jeudi 25 et vendredi 26 novembre à 20 h 30

Les Yeux Rouges Besançon, Lip 1973-1998

conception et mise en scène
Dominique Féret
assisté de **Stéphanie Leclercq**
lumières **Christophe Dubois**
collaboration artistique
Elise Capdenat

Le texte de la pièce est publié
aux éditions Les Solitaires
Impestifs.

durée 1 h 50 sans entracte
de 40 F à 80 F

LIP : trois lettres carrées, l'orgueil de l'horlogerie française, le bonheur du travail bien fait. Trois lettres marquées au rouge à partir de la grève de 1973, et de la tragédie qui s'ensuit, celle de l'utopie brisée par l'anonyme et terrible priorité de la finance. Une utopie vécue : des ouvriers prenant en main leur entreprise, ont soigné leur outil, produit et vendu eux-mêmes. C'était trop beau ? Trop d'espoir et de dignité, malgré les attaques de tous côtés ? Trop de joie ?

Ne cherchons pas ici l'histoire ni la légende des LIP. Simplement, la parole de quelques uns de ceux qui l'avaient prise, il y a vingt-cinq ans, à leur propre surprise, et à qui elle est rendue. L'affaire Lip, un événement extraordinaire arrivé à des gens ordinaires ? Plutôt : un événement ordinaire arrivé à des gens extraordinaires. Et une découverte, sans cesse à refaire : il n'y a pas d'anonymes, chaque être humain est un miracle vivant, auteur, écrivain de sa propre parole, capable, l'événement aidant, de ne plus se retrancher derrière « les autres ». Mémoire difficile : aujourd'hui reviennent les larmes, aussi belles que la joie, intactes. **Christine Friedel**

Production Nouveau Théâtre de Besançon Centre Dramatique National, avec l'aide à la création du ministère de la Culture. Co-accueil L'amphithéâtre Pont-de-Claix, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

D A N S E La Rampe d'Echirolles

mardi 7 décembre à 20 h

Joëlle Bouvier/Régis Obadia**Fureurs**

mise en scène et chorégraphie

Joëlle Bouvierassistante **Lilo Baur**conseiller musique **Patrick Roudier**costumes **Rachel Quarmby**création lumières **Rémi Nicolas**

durée 1 h

Automne 1998, Régis chorégraphie *Opening*, pièce pour 6 danseurs. Janvier 1999, je crée un solo avec la complicité de la comédienne Lilo Baur.

Après cette période d'indépendance artistique, nous ressentons le désir de prolonger cette expérience en imaginant une Antigone à deux visages. Deux points de vue sur cette femme qui ose dire non, qui a le courage de défier les règles jusqu'à mourir pour son idéal. Notre dernier duo *Indaten* raconte l'amour incestueux mais véritable, de Jocaste et Œdipe. De cette union hors norme naîtront plusieurs enfants dont Antigone. Ses deux frères seront ennemis et poursuivront leur destin sanguinaire. Antigone, seule, se dresse contre la malédiction. Elle cherche l'issue fragile, la réponse à l'énigme qui anéantit sa famille. Elle est la brèche de lumière dans l'obscurité monstrueuse. **Joëlle Bouvier.**

entracte

Passion

« Oui, moi Antigone, la mendiante du roi aveugle, je me découvre rebelle à ma patrie, définitivement rebelle à Thèbes, à sa loi virile, à ses guerres imbéciles et son culte orgueilleux de la mort »

Henri Bauchau

mise en scène et chorégraphie

Régis Obadiaassistante **Lisa Wiergasova**

conception bande son, costumes

Lisa Wiergasovacréation lumière **Etienne Millin**

durée 1 h 15

de 40 F à 120 F

Cette phrase résume pour moi le personnage mythique et éternel d'Antigone. Symbole de paix, elle ira jusqu'au bout de sa nuit à elle pour combattre l'injustice. J'aimerais que cette création soit une véritable Passion pour *Antigone*. **Régis Obadia**

Coproduction Festival International Montpellier Danse, Théâtre de la Ville - Paris, Theater der Stadt - Remscheid, CNDC d'Angers l'Esquisse. Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

jeudi 9 décembre à 20 h

Indaten...

chorégraphie et interprétation

Joëlle Bouvier et Régis Obadiavoix **Martine Viard**

assistants à la chorégraphie

Clarence Mugnier,**Rafaël Pardillo Ibanez**

scénographie et lumières

Rémi Nicolaspartition sonore **Patrick Roudier**

durée 1 h sans entracte

de 40 F à 120 F

Bouvier/Obadia, l'association de ces deux noms hante le monde chorégraphique depuis près de vingt ans, date à laquelle les deux danseurs ont créé leur compagnie L'Esquisse.

« Le duo, écrit Jean-Marc Adolphe, a été leur figure de proue, leur commune signature, la source d'écriture. Dans leurs corps à corps exaltés, déchirés, ils ont su magnifier ce que la danse requiert de biographique »

Coproduction CNDC d'Angers l'Esquisse, Théâtre de la Ville - Paris, Les Gémeaux, Scène Nationale Sceaux, Theater der Stadt - Remscheid, Hebbel Theater - Berlin. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations d'Angers. Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.



Indaten...

M U S I Q U E La Rampe d'Echirolles
mercredi 15 décembre à 20 h

Les Musiciens du Louvre-Grenoble

Handel Cantates italiennes,
Delirio Amoroso, Tra le fiamme, Lucrezia

direction **Marc Minkowski**
assistant musical **Sébastien Rouland**
soliste **Magdalena Kozenà**
mezzo-soprano

durée 2 h avec entracte
de 40 F à 180 F

La cantate ou l'opéra de l'intime. Puisque la Rome des papes ne voulait pas de drame lyrique sur la scène, le jeune Handel s'y essaya au monologue sans décors ni costumes. Protégé des puissants cardinaux et aristocrates de la ville éternelle, composant pour les plus grands castrats et prime donne, il y conquiert la gloire et y bénéficie de moyens qu'il ne devait plus retrouver ailleurs. Ces trois cantates où la virtuosité de la ligne vocale et la richesse des timbres instrumentaux servent la véhémence, le désespoir et la jubilation de l'âme, trouveront en Magdalena Kozenà une interprète d'exception. La jeune mezzo tchèque, qui a mûri auprès de Marc Minkowski le style des compositeurs baroques, voit aujourd'hui s'ouvrir à elle les portes d'une brillante carrière. Suivez l'envol...

Co-réalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Bonlieu-Scène Nationale Annecy, l'Esplanade de Saint-Etienne, Radio-France, Festival du Vieux-Lyon. Enregistrement pour Archiv Produktion - Deutsche Grammophon. Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise France Télécom.

T H E A T R E Théâtre de Grenoble

du mercredi 12 au dimanche 16 janvier, tous les jours à 20 h 30, sauf dimanche à 15 h

L'atelier

Jean-Claude Grumberg

mise en scène Gildas Bourdet

6 nominations et 4 Mollères 99

(dont meilleure pièce du répertoire).

durée 2 h 15 sans entracte

de 40 F à 120 F

orchestre et 1^{er} balcon

de 40 F à 70 F 2^e balcon

Personnes handicapées sensorielles :

la représentation du jeudi 13 janvier sera accessible aux personnes non-voyantes ou non entendant grâce aux services d'audiodescription et de sous-titrage sur écrans individuels.

Places limitées, nous informons obligatoirement au moment de votre réservation.

Chronique d'une époque, *L'atelier* raconte en dix tableaux, la vie quotidienne, entre 1945 et 1952, d'un petit atelier de confection où cinq ouvrières finisseuses et deux presseurs vivent sous le regard du patron, Monsieur Léon, juif, qui a échappé aux rafles. Chronique tendre et amère qui évoque en raccourci l'état de la France au sortir de la guerre. La vie change imperceptiblement, vire lentement du faux bonheur de l'immédiate après-guerre à l'acceptation difficile d'une époque nouvelle où il faut bien croire aux lendemains sans oublier les morts. Les ouvrières, petites femmes de Paris, dures au boulot, langues de vipères et cœur sur la main, composent une savoureuse galerie de personnages où tous les tempéraments s'expriment. Les personnages sont des gens de peu. Mais ce n'est pas rien, de beaucoup s'en faut. Petites gens à qui toute idée de grandeur est étrangère, ce sont des héros qui ignorent l'héroïsme. C'est bouleversant de vérité, de douleur, et pourtant irrésistiblement comique. Le réalisme, le populisme sont ici dépassés pour atteindre à une sorte de tendresse désespérée et sarcastique. On rit les larmes aux yeux. Pièce simple, vraie, à la fois mélancolique et drôle, l'homme dans ses contradictions y est contenu tout entier. Que le public du Cargo et du Théâtre de Grenoble se confonde pour voir ce chef-d'œuvre...

Un spectacle du Théâtre National de Marseille La Criée. Production Théâtre Hébertot. Tournée Atelier Théâtre Actuel.

D A N S E La Rampe d'Echirolles

jeudi 13 et vendredi 14 janvier à 20 h

Susanne Linke

Penthesilea H2O Heiss-Kalt

Tanztheater

L'accueil de ce spectacle - événement, première en France de *Penthesilea H2O Heiss-Kalt*, nouvelle création de l'une des trois « cousines » de la danse expressionniste allemande, est à l'initiative de la Compagnie DIT de Robert Seyfried.

Ce projet se poursuivra à l'automne 2000 par l'accueil de *Uber Kreuz*, duo de Susanne Linke et Reinhild Hoffmann et un échange entre trois compagnies grenobloises et trois compagnies de Essen pour présenter différents aspects de l'actualité chorégraphique en Allemagne.

création en cours, durée indéterminée
de 40 F à 120 F

Susanne Linke, dans son "projet aquatique", ainsi qu'elle se plaît à en parler, recherche à établir le lien entre des forces élémentaires : l'amour, la mort, la vie.

Elle s'adonne à une confrontation gestuelle et esthétique ; entre l'impossible histoire d'amour de Penthesilea et Achille, entre la relation de cette histoire à une matière première - l'eau - et ses états d'agrégation : la glaciation, la pétrification, et au-delà de l'eau, tout élément qui se répand et répand la vie, jusqu'à sa dissolution dans une vapeur nébuleuse.

Elle tente de surmonter la barrière de la matérialité et s'aventure sur le terrain invisible de l'immatérialité.

Co-accueilli La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

création

T H E A T R E M U S I C A L

Hexagone Meylan

mardi 18 et mercredi 19 janvier à 20 h

Trouble in Tahiti Léonard Bernstein

Opéra en un acte précédé de **Camera Obscura**

de Jonathan Sheffer

et **La Bonne Cuisine** de Leonard Bernstein

**Spectacle en anglais
surtitré en français**

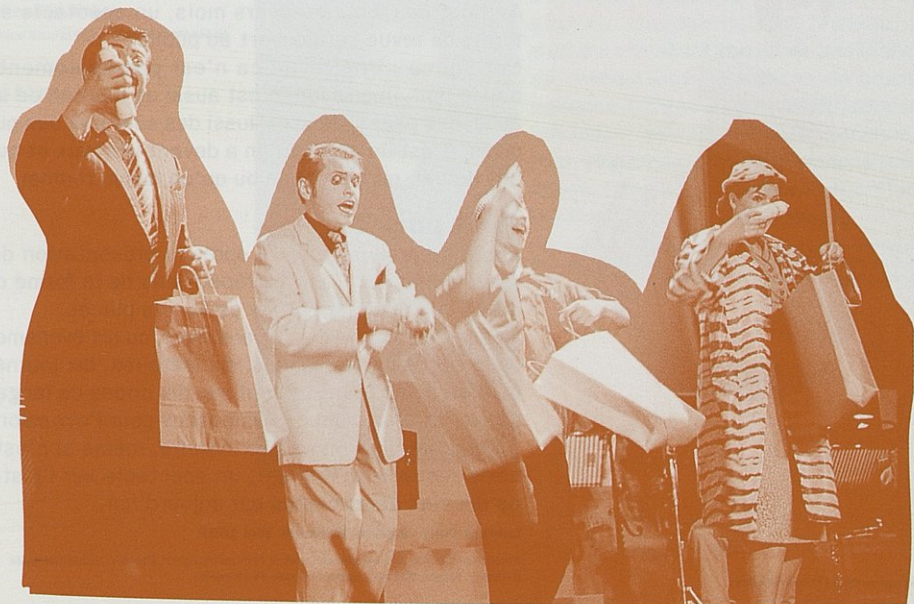
arrangements et direction
musicale **Bernard Yannotta**
mise en scène **Jean Lacornerie**

durée 1 h 20
de 60 F à 120 F

avec le soutien de
**France Telecom Fondation,
Île de France Opéra et Ballet,
Opéra en île de France**

Trouble in Tahiti est un opéra en sept tableaux. Bernstein, également auteur du livret, a curieusement composé cette œuvre sur « l'ennui du couple » un an seulement après son mariage... Créé en 1952, l'ouvrage, d'abord télévisé, fut très vite repris à Broadway. Le couple qui s'ennuie est traité sur le mode de l'Opéra classique tandis que le chœur antique est envisagé sous la forme de la comédie musicale. Les deux couleurs ne jurent jamais, elles se complètent, bien servies par un orchestre sans chef étonnamment swinguant dans l'arrangement très réussi de Bernard Yannotta. L'ensemble forme une comédie acide à la Billy Wilder. Tous les poncifs de la société américaine, du hamburger au body building, sont passés à la moulinette de la satire sociale. Avec le formidable abattage des chanteurs-comédiens-danseurs et une idée de mise en scène par minute, ce spectacle est une grande réussite.

Production Espace Malraux - Scène Nationale Chambéry-Savoie, Festival des Arcs, Compagnie Ecuador. Coproduction Opéra en île de France 1999-2000. Création soutenue par la Fondation France Télécom, la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles du ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Général de la Savoie. Co-accueil Hexagone Meylan, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.



Trouble in Tahiti

création

M U S I Q U E E T T H E A T R E

(lieu à déterminer)

Entre novembre et janvier, de petits groupes de spectateurs-cobayes seront invités en répétitions. Puis, représentations de **Stop ! Maintenant Etape Revue !**

du mercredi 19 au vendredi 28 janvier et du mercredi 9 au vendredi 18 février.

Relâche dimanche.

C'est pas la vie ? (Titre provisoire)

Tragi-comédie musicale en 10 tableaux.

"Une fabrique sans fumée ni cheminée" Vladimir Maïakovski

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DES ALPES
une exploration guidée par
Laurent Pelly et Agathe Mélinand

jouée par : **Christine Brotons,
Odja Llorca, Florence Pelly...
David Bursztein, Gilles Vajou,
Jacques Verzier...**

(distribution en cours)

scénographiée par **Chantal Thomas**
éclairée par **Joël Adam**

horaires, durée à déterminer
de 40 F à 120 F

① Exploration et création

L'exploration sera scindée en deux voyages d'une durée globale de six mois.

Les voyageurs-explorateurs-acteurs-chanteurs-danseurs-musiciens seront au nombre de 20, la première série de répétitions sera de trois mois.

Lors de ces trois premiers mois nous explorerons des mondes différents : musique, matière écrite, rencontres, images...

Le premier travail portera sur la forme et sur le fond comme une mise en voix et en jambes, comme une initiation, comme une expérimentation.

Il faut juste savoir que ce voyage est un tour polyphonique de notre vie, un jeu perturbé de société, dopé par la musique et par la poésie.

② Stop ! Maintenant Etape Revue !

Au bout des trois premiers mois, un spectacle sous forme de revue sera ouvert au public.

Nota bene : Une revue ça n'est pas seulement du music-hall, une revue, c'est aussi un journal, ce sont aussi des pages, ce sont aussi des sujets et des publicités. C'est un objet qu'on a devant les yeux et qu'on fait défiler, qu'on repose ou qu'on laisse tomber.

③ Et puis ?

Après ce premier travail, après la présentation de la revue commenceront les répétitions de la forme définitive qui, elle, sera créée de toutes pièces.

Le sujet sera la vie de dix personnes, ou dix événements de la vie de dix personnes, dix histoires, dix journées, dix héros, dix styles d'écriture, dix codes de langage, dix styles de musiques composées pour l'occasion.

...Mais ceci est une autre histoire, même si c'est de cette histoire qu'il s'agit, un spectacle sur l'histoire de dix vies déterminées par aujourd'hui.

Laurent Pelly - Agathe Mélinand. Mai 1999

Production C.D.N.A. En coproduction avec le Festival d'Avignon, Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry.



C'est pas la vie ? (Titre provisoire)

M U S I Q U E La Rampe d'Echirolles

vendredi 21 janvier à 20 h

Orchestre national de Lyon

Chœurs de Lyon-Bernard Tétu

Stravinsky Symphonie en ut**Mendelssohn** Symphonie n° 2 "Lobgesang"direction **Michael Schonwandt**

solistes

Henriette Bonde-Hansen soprano**Inger Dam-Jensen** soprano**Christian Elsner** ténordurée 1 h 15 avec entracte
de 40 F à 180 F

Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Berlin de 1992 à 1998, Michael Schonwandt consacre une grande partie de sa carrière au répertoire symphonique. Il a conduit les ensembles de Londres (intégrale des concertos de Beethoven), de Vienne (Requiem de Mozart), à Paris, Bonn, Bruxelles, Rome, Oslo... Nous découvrirons à ses côtés de jeunes — et grands — solistes aux répertoires très divers, dans des œuvres d'inspiration originale où règnent l'aisance de la technique et le raffinement de l'écriture.

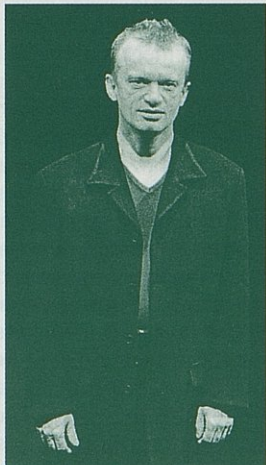
Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

T H E A T R E L'amphithéâtre Pont-de-Claix

mardi 25 et mercredi 26 janvier à 20 h 30

Pour Louis de Funès/Valère Novarinade **Valère Novarina**mise en scène **Renaud Cojo**avec **Dominique Pinon**scénographie **Philippe Casaban** et**Eric Charbeau, Renaud Cojo**lumières **Eric Blossé**musique interprétée **Pascal Comelade**durée 1 h 15 sans entracte
de 40 F à 80 F

« Loin d'ici metteurs en chose, metteurs en ordre, adaptateurs tout-à-la-scène, poseurs de thèse, phraseurs de pose, imbus, fêrus, sclérotés, doxiens, dogmates, segmentateurs, connotateurs, metteurs en poche, adaptateurs en chef, artistes auto déclarés, as de la conférence de presse, médiaturges, médiagogues, encombreurs de plateau, traducteurs d'adaptations et adaptateurs de traductions, vidéastes de charité, humains professionnels, librettistes sous influence, sécheurs d'âme, suiveurs de tout, improvisateurs de chansons toutes faites, loin d'ici, monsieur Purgon ! mettez-les loin d'ici ! » **Valère Novarina**



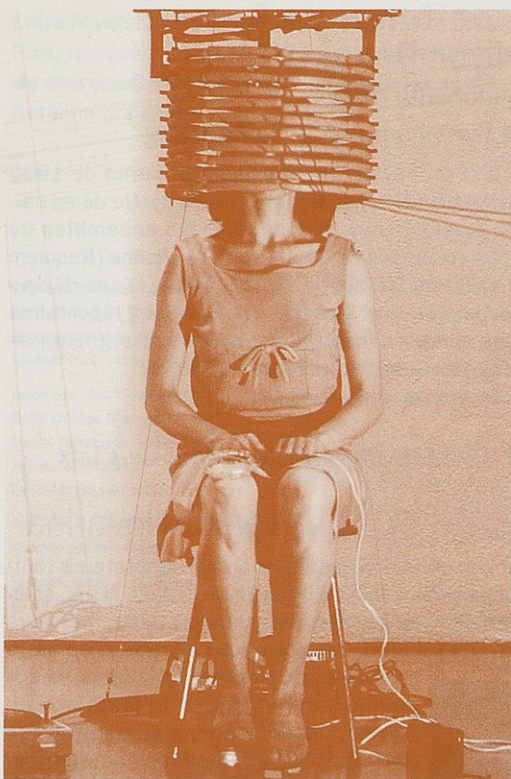
Dominique Pinon/Pour Louis de Funès

Production Théâtre d'Angoulême Scène Nationale, Théâtre National de Bordeaux Aquitaine (en préfiguration), Théâtre Bastille, Groupe Ouvrir le Chien. Co-accueil L'amphithéâtre Pont-de-Claix, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

N O U V E L L E

D A N S E L'amphithéâtre Pont-de-Claix

du 1^{er} au 12 février



Claudia Triozzi

Depuis le début des années 90, une nouvelle génération de chorégraphes a investi le paysage de la danse contemporaine. Alors que ceux des années 80 préconisaient la table rase pour reformuler un langage à leur propre mesure, insistant sur les qualités singulières de l'écriture : gestuelle, composition, poétique, investissant l'image pour créer des univers, les plus jeunes ne se situent pas en rupture avec la génération précédente. Grâce au champ ouvert par leurs prédécesseurs qui, chacun à leur façon, ont tissé des relations avec les arts plastiques, la musique, la littérature, le théâtre, ils viennent inscrire leur vision du monde à partir d'une interrogation au plus près du corps. Ainsi ils dansent mais pas toujours, ils investissent les scènes mais aussi d'autres lieux, modifient les processus de travail, réinterrogent le cadre de scène, basculent dans l'humour et l'inattendu avec d'autres façons de collaborer et de créer. Questionnant les sens et la perception, ils remettent en jeu les acquis, intégrant souvent le spectateur dans leurs expérimentations. Si corps, textes, images et sons restent toujours reliés au mouvement, cela se fait souvent dans une logique plus étendue que celle de la danse. C'est en circulant, que chorégraphes et interprètes

explorent les relations et les limites de leur art, imaginant des sortes de dialogues, récits ou polyphonies chorégraphiques. Œuvrant avec le corps dans l'espace, le temps, ils cherchent d'autres forces de bouleversements, de diffusion, d'ébranlement, de métamorphoses pour inventer de nouvelles radicalités, signaler les urgences des sociétés d'aujourd'hui. Dans cet idéal contemporain de croisement des projets artistiques, le danseur est un artiste à activités multiples. Il peut aussi fabriquer des espaces, réaliser des installations d'objets, produire d'autres gestes que le geste dansé : films, vidéo etc... Sans doute plus distants des figures du spectaculaire, c'est avec un sens écologique des choses, une autre économie du spectacle, réemployant parfois des matériaux artistiques déjà existants, que cette "nouvelle vague" invente son propre langage et invite le spectateur à participer de cette intelligence des corps en mouvement et de sa capacité à résister ou à se situer dans la réalité des sociétés contemporaines. Irène Filliberti

V A G U E

mardi 1^{er} février à 20 h 30

Laure Bonicel

Solo Â

conception, chorégraphie

Laure Bonicelinterprétation **Alice Normand**lumières **Philippe Bouttier**musique composée par **Fred Bigot**jouée live par **Gérôme Nox**costumes **Compagnie Moleskine/****Laure Bonicel**

durée 20 mn

Solo Untitled # 01

conception, chorégraphie

Laure Bonicelinterprétation **Laure Bonicel**lumières **Philippe Bouttier**bande son **Gérôme Nox**et **Laure Bonicel**

durée 30 mn

Duo

Conception et direction artistique

avec **Laure Bonicel** et **Valérie Castan**lumières **Philippe Bouttier**et musique live **Gérôme Nox**

durée 30 mn environ

**Ces trois pièces alterneront
avec les trois solos de Jérôme Bel
Shirtologie**

durée 25 mn

tarifs de la soirée de 40 F à 80 F

carte pass 240 F

Laure Bonicel**Solo Â/Solo Untitled # 01/Duo** (création)**Solo Â**

Production Compagnie Moleskine. Avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon

Solo Untitled # 01

Production Compagnie Moleskine

Duo (création)

Production Compagnie Moleskine et le Théâtre de Sète/Scène Nationale. Laure Bonicel est chorégraphe associée à la Scène Nationale de Sète.

La thématique commune aux trois pièces présentées est celle de "l'identité féminine. Le principe de leurs scénographies est proche de "l'installation" des plasticiens, instituant des espaces d'intimité. Les interprètes sont en situation de surexposition, invitant le spectateur à une plus grande proximité. Dans *Â*, Alice Normand est surprise (traquée ?) dans son intimité. "Dans la sauvagerie d'une musique "live" indomptée, elle se lance dans une danse qui la transfigure. Dans des ruades, des étirements, elle semble vouloir échapper à son enveloppe charnelle" (M. C. Vernay).

Dans *Untitled # 01*, je pose un regard sur les femmes d'aujourd'hui, prisonnières de leur image et de leur volonté de plaire, perdues dans leurs rêves et leurs désirs. Autoportrait ?

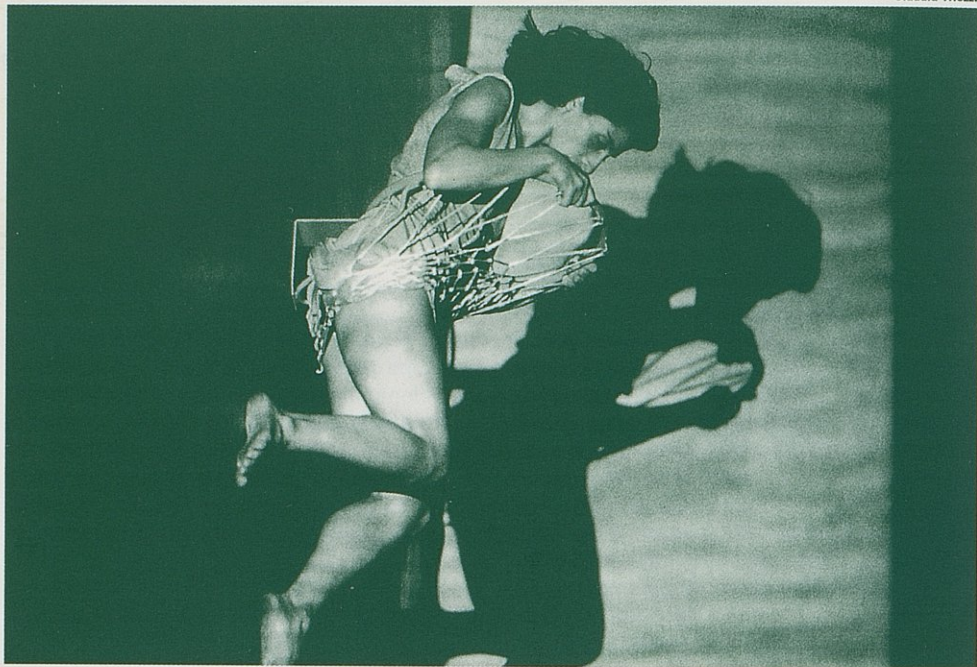
Duo pourrait être le portrait d'une relation. Histoire de deux acolytes qui se répondent, se confrontent, fusionnent. **Laure Bonicel**

Jérôme Bel Shirtologie

un spectacle de Jérôme Bel avec Frédéric Seguet

Jérôme Bel, né en 1964, a été élève du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, puis interprète de plusieurs chorégraphes (Angelin Preljocaj, Daniel Larrieu, Joëlle Bouvier et Régis Obadia). Mais c'est son engagement auprès de Caterina Sagna pour le spectacle *Quaderni in ottavo* et la reprise de *Lenz* ainsi que sa collaboration avec Philippe Decouflé pour la mise en scène de la soirée d'ouverture des XVI^e Jeux Olympiques d'hiver à Albertville qui ont constitué les deux expériences personnelles, artistiques et financières déterminantes à la création des spectacles *Nom donné par l'auteur* (1994) et *Jérôme Bel* (1995). En 1997, il répond aux commandes du Centre Culturel de Belem (Lisbonne) et de Victoria (Gand) avec *Shirtologie*. En 1998, il crée *Le dernier spectacle* et réalise un film en hommage au cinéma musical et chorégraphique à la demande de Culturgest (Lisbonne) pour janvier 1999. Ses projets sont maintenant un triptyque avec Grand Magasin et Stuart Sherman pour novembre 1999 et mai 2000 sur une proposition de Victoria à Gand et une création pour l'Ensemble de la Schaubühne à Berlin en 2000.

Production Centre Culturel de Belem - Lisbonne, Victoria - Gand et Compagnie Jérôme Bel - Paris.



jeudi 3 février à 20 h 30

Claudia Triozzi Park

Tableaux vivants : Open Please, Chez moi, Innocence, Adina passe à l'acte, Adina à la table sonore, Adina femme sportive.

conçu et interprété par **Claudia Triozzi**
chorégraphie lumières **Cathy Olive**
réalisation de la machine
d'Open Please **Nicolas Darrot**

durée 50 mn
de 40 F à 80 F

« L'habitat, l'ornement qui nous entoure, reflet d'un goût lié à une mémoire propre mais aussi dans le passage d'une mémoire collective.

Je mène une recherche personnelle qui éprouve la nécessité d'un lien direct entre le corps et l'objet : une forme d'installation ayant comme outil le corps, que j'ai appelée *Tableaux vivants* ».

Claudia Triozzi

Claudia Triozzi a une brillante activité d'interprète : elle a dansé avec François Verret, Georges Appaix, Charles Cré-Ange, Odile Duboc... Depuis 1991, elle mène parallèlement une activité de chorégraphe. Elle a été lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs en 1999.

samedi 5 février à 20 h 30

Latrinité/Victoria présente

Auri sacra fames

chorégraphie et interprétation

Ben Benaouisse, Helmut Van den Meersschaet, Noël Van Kelstmentor **Ryszard Turbiasz**responsabilité musicale **Johan Pycke**éclairage **Wim Clapdorp**

durée 50 mn

de 40 F à 80 F

Après son premier succès *Dansé Dansé Dan Dan* (1995), Latrinité, le trio de danseurs chorégraphes, a eu la possibilité de travailler chez Victoria à une nouvelle production.

De pair avec leur mentor, Ryszard Turbiasz, ils ont réuni et sélectionné une tonne de matériaux, en partant de la nouvelle de Dostoïevski *Le Joueur*. Le champ de tension entre l'être et le paraître, la bonne foi et l'escroquerie et le jeu avec le public sont des aspects qui les ont particulièrement intéressés. En fait, le jeu du joueur et celui de l'acteur ne diffèrent pas tant l'un de l'autre...

Auri Sacra Fames, est une sorte de collage, qui se compose surtout d'improvisations basées sur des choix intuitifs, opérés dans la salle de répétition - le processus de travail intense, si typique du trio.

Pour cette production de danse, ils sont partis de la musique du XX^e siècle du compositeur russe Chostakovitch et du double monde du jeu, des joueurs et des casinos. De façon très personnelle, mais aussi équivoque, et de temps à autre incroyablement comique, ces trois « personnalités » différentes braquent les feux sur les « manies » très spécifiques du genre humain...

Auri sacra fames a vu le jour grâce à l'obtention d'une bourse, accordée par la fondation Stichting Mickery Fonds - Amsterdam. Production Victoria. Victoria est Ambassadeur Culturel de la Flandre sous les auspices du Gouvernement de la Flandre.

mardi 8 février à 20 h 30

Alain Buffard

INTime/EXtime - trio

INTime/EXtime

de **Alain Buffard**avec **Alain Buffard, Mathieu Doze**et **Anne Laurent**

durée 45 mn

MORE et encore

proposition chorégraphique

Alain Buffardavec **Alain Buffard,****Mathieu Doze, Xavier Leroy**images vidéo **Alain Buffard,****Mathieu Doze, Xavier Leroy**

traitement sonore tapage atypique

Jean-Jacques Palix et Eve Couturier

durée 30 mn

de 40 F à 80 F

Bien sûr, on pense à l'idée de passage entre intérieur et extérieur, à des assemblages nouveaux, des relations possibles entre des unités distinctes. Il y a aussi dans *INTime/EXtime* - outre le jeu de mots qui s'amuse avec l'idée d'intimité, un néologisme qui pourrait être traduit de l'anglais par : A temps/ HORS temps, cette barre oblique qui cheville deux opposés, un simple trait qui sépare et qui agrège à la fois dans une ultime tentative pour trouver une verticalité. Un couple en quelque sorte, délimité par une incise typographique pour dire l'enjeu du corps individué, de ses limites, de ses déplacements, de ses commerces avec les autres corps.

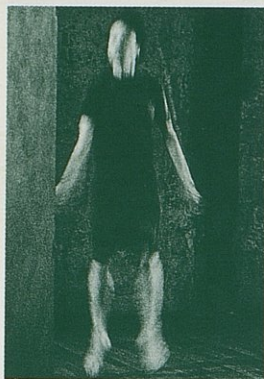
Théâtre Contemporain de la Danse, Paris et Les Gêmeaux à Sceaux.

MORE et encore - trio

More et encore s'appuie sur le socle lexical d'INTime/EXtime en le recyclant, pour s'offrir d'autres points de vue, d'autres possibilités d'interprétations comme index élargi. Établir un ordre provisoire. La forme de *More et encore* évoluera, la matière de la pièce peut se déployer d'une manière "informée" suivant les contextes. Une manière de dire qu'une pièce est la "somme de ses occurrences et non pas un produit fini". **Alain Buffard**

Production (pi : es), Centre Chorégraphique National de Tours - Daniel Larrieu, Centre National de la danse.

jeudi 10 février à 20 h 30



Personne ne dort

chorégraphie, mise en scène
et interprétation **Brigitte Seth**
et **Roser Montlló Guberna**
texte **Bruno Jollet**
scénographie **Sophie Morin**
lumières **Sylvie Garot**
costumes **Thierry Guénin**
son et musique **Bruno Courtin**

durée 1 h
de 40 F à 80 F

Compagnie Toujours après minuit

Brigitte Seth/Roser Montlló Guberna

Personne ne dort

Deux femmes marchent la nuit et s'assoient le jour.

Si vous passez par là, vous ne saurez jamais qui elles sont et ce qu'elles pensent. Et pourtant...

Un jour... quand exactement ? On ne sait plus... Un jour, elles ont vu ce qu'il ne fallait pas voir. L'affaire est si grave qu'elle met en péril leur vie et l'ordre établi.

Insoucieuses jusqu'à ce jour, elles ont aujourd'hui un secret. Impossible de raconter ce qu'elles ont vu. Survivre, c'est garder le silence. Avoir vu, c'est être déjà sous la menace.

Pourquoi ont-elles été les témoins, elles et pas d'autres ?

Confession, fuite, ruse, divertissement, affrontement, incantation, sorcellerie, sort...

Leur agitation n'a pas de limite pour exorciser cet instant obsédant. Comment se débarrasser de ce souvenir ? Et faut-il s'en débarrasser ? Comment vivre hantées par cette image fugitive et dangereuse ? A moins...

A moins qu'il ne soit rien arrivé ?

Le plus cruel serait de s'en convaincre et de croire qu'il y a seulement deux femmes qui marchent la nuit et s'assoient le jour.

Production Compagnie Toujours après minuit

samedi 12 février à 20 h 30

Frédéric Werlé

La véritable et très véridique histoire d'amour de Carmen Dragon et Louis Loiseau (duo)

chorégraphie **Frédéric Werlé**
avec **Chloé Ban** et **Frédéric Werlé**
bande sonore **PAN**, **Antoine Lengo**
et **Manuel Coursin**
lumières **Pierre Montessuit**

**La véritable et très véridique
histoire d'amour...**

durée 20 mn

Haut les cœurs

durée 25 mn

de 40 F à 80 F

« La sauce » de ce spectacle se compose d'un fragment intimiste volé aux heures sombres du quotidien d'un couple, de quelques miettes ramassées par un regard critique posé sur la société française de 1976 à 1998 et du souffle de deux corps déchirés par la tempête du cœur et de la littérature.

Haut les cœurs ! (trio)

Dans le trio, Frédéric Werlé, champion de l'introspection conjugale traitée façon Buster Keaton, met en scène, avec un humour facétieux, un drôle de drame, un vaudeville très ordinaire dans lequel « laisser tomber » une femme prend tout son sens. Les trois interprètes dansent net et précis, sans concession, avec tout le sérieux qui convient à la dérision.

« Si l'amour, c'est un boulot, j'aime pas l'amour, et pour que ça dure, c'est genre les travaux d'Hercule, et un homme fort, ça n'existe pas. » **Frédéric Werlé**

Production Compagnie Irtis avec le soutien
du Théâtre contemporain de la danse,
la Compagnie Dca et du Centre Culturel
Aragon de Tremblay-en-France.

Frédéric Werlé



création

T H E A T R E Théâtre en Rond Sassenage

du vendredi 4 au samedi 19 février à 20 h 30, relâche dimanche

Dancing

Natacha de Pontcharra

mise en scène **Lotfi Achour**

avec **Serge Papagalli, Victor Mazzilli**

(distribution en cours)

création en cours,

durée indéterminée

de 40 F à 120 F

Il y a quelques années, en rentrant dans les toilettes de son entreprise, un patron surprend un de ses employés de 53 ans en train de danser. C'est alors qu'un ignoble « jeu » germe dans l'esprit du patron : Il forcera son employé à danser ainsi jusqu'à la fin de la journée, le menaçant de licenciement s'il se soustrait à son ordre. Peu avant la fermeture des bureaux, exténué, achevé, l'employé meurt d'une crise cardiaque.

Dancing, inspiré d'un fait divers, explore le monde de l'entreprise et du travail, non seulement dans sa violence, mais aussi dans ses étrangetés, particularités, drôleries, et absurdités qui les composent.

Dancing est un univers où l'on valse dans notre « meilleur des mondes », celui de l'emploi et du gain, des clubs carte premier et avantages, des stages « soi » et activation mentale, de la performance et créativité, du tout communiquant bien communiqué.

Création en résidence au Théâtre en Rond de Sassenage en février 2000 dans le cadre du Cargo hors les murs.
Production Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, Compagnie Naravas, Théâtre en Rond de Sassenage.
Co-réalisation Théâtre Gérard Philippe Villeurbanne.

T H E A T R E Lieu à déterminer

du mercredi 8 au samedi 18 mars

La vie en "roses"
ou le bonheur à 17 francs 80

Des bonnes intentions...

Dans *La vie en "roses"* les personnages ne parlent qu'avec la langue des romans roses. Ils parlent "en roman rose". Les mots des romans roses remplacent les mots de la vraie vie. Le fantasme prend la place de la réalité pour la faire, peut-être, oublier. Tous les dialogues sont tirés de ou inspirés par les romans roses. Une "analyse sociologique du roman sentimental moderne" de Bruno Péquignot : *La relation amoureuse*,

fait exception. Fait aussi

exception l'article de Michel Coquillat : *Romans roses pour femmes modernes* paru dans le Monde diplomatique. C'est ainsi que sont nés les personnages des deux sociologues qui seront bien sûr, très vite, fous d'amour....

Lors de notre travail nous nous sommes posés des questions sur les lectrices et lecteurs des romans roses, sur cette lecture impulsive, cachée, honteuse. Nous nous sommes demandé "qui" ? Nous nous sommes demandé "pourquoi" ?

Bref nous nous sommes demandé

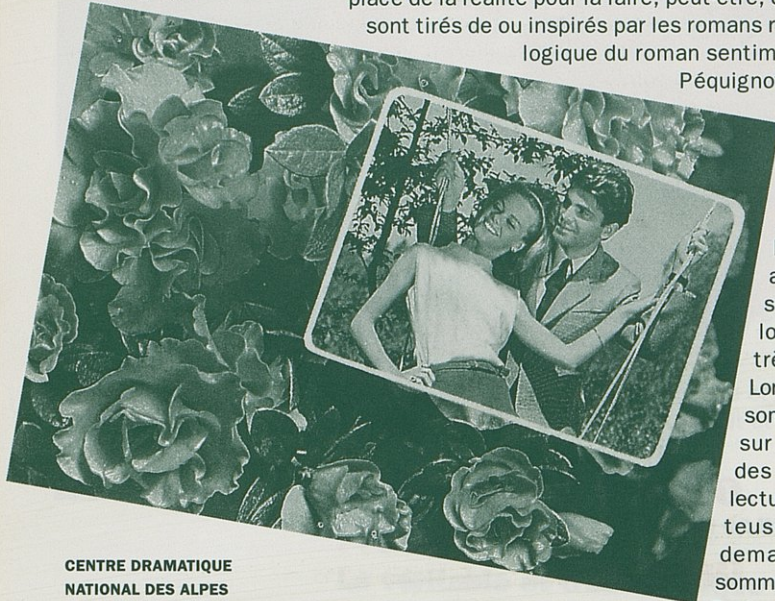
des tas de choses et nous n'y avons pas répondu. Il nous aurait fallu discuter avec des lectrices, mais il était délicat au supermarché d'aller interroger ces dames... et nous étions trop occupés à cacher sous le lait, la couverture du dernier roman de la collection Rouge passion "2 grands romans d'amour pour 25 francs".

Nous n'avons pas voulu juger, nous n'avons pas voulu dire si c'était bien, si c'était mal, si c'était perdre son temps. Nous avons juste voulu faire un tableau un peu bord-cadre de l'impression que nous laisse ce déluge d'amour, de cris et d'érotisme, cent fois recommencées dans des histoires calquées.

Ce travail est juste la mise en écriture poilante du décollement mental que provoque la lecture sans cesse répétée de ces mots d'amour à l'infini. Sucres d'orge, violences et douceurs, si près du mal au cœur. **Agathe Mélinand**

Production E.N.S.A.T.T. avec le concours du C.D.N.A.

La vie en "roses"

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DES ALPES**

Spectacle créé en mars 1999 pour et à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (58^e promotion des élèves).

texte **Agathe Mélinand**
et les élèves de la 58^e promotion

mise en scène **Laurent Pelly**
avec **Sophie Cattani, Johan Daisne, Céline Morisson, Carmela Ramos, Anne Suarez, Emmanuel Daumas, Philippe Grounauer, Vincent Primault, Nicolas Raccah, Jean-Jacques Rouvière, Luc Tremblais.**

durée 1 h
horaires à déterminer
de 40 F à 80 F

création

du mardi 7 au dimanche 12 mars, tous les jours à 20 h 30, sauf dimanche à 17 h

T H E A T R E L'amphithéâtre Pont-de-Claix

Le Sein, Le Nez... et autres métamorphoses

adaptation et mise en scène

Michel Belletante

scénographie et décor **Charles Rios**

environnement costumes

Carole Boissonnet

création lumières

Andrea Abbatangelo

musique **Patrick Najean**

création en cours, durée indéterminée.

de 40 F à 80 F

Quelques éléments d'explication :

Et si on cessait le combat ?

Si, face au monde hostile et aliénant, on s'effaçait ?

Si l'homme en soi se volatilisait... Plus personne pour agir.

Enfin, n'être responsable de rien ni personne.

Se laisser faire, être agi. Comme une feuille au vent.

Attendre et se recroqueviller au plus profond de soi, au plus ancien, dans le noir...

Quel pied, quel bonheur insupportable et délicieux...

La tentation de l'éclatement érotique ou l'attente silencieuse et figée à l'intérieur d'une carapace protectrice est un fantasme si répandu que tous les auteurs, tous les artistes ont un jour été séduits par ce thème.

Avec Gogol, Roth, Shakespeare, Kafka, Swift, entre autres, nous porterons en pleine lumière la face obscure de l'esprit, la force secrète de l'imagination, l'énergie vitale de la « pan sexualité ».

Ce spectacle sera forcément joyeux, féroce et cannibale.

Que restera-t-il alors de l'identité de l'homme occidental ? Peut-être seulement ce torse archaïque d'Apollon, vrillé de l'intérieur, comme un incendie qui l'oxygène et lui crie : Tu dois changer ta vie.

Coproduction L'amphithéâtre Pont-de-Claix, Théâtre et Compagnie, Marianne.

D A N S E Summum

du jeudi 9 au samedi 11 mars à 20 h 30

Béjart Ballet Lausanne

Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat



chorégraphie **Maurice Béjart**

musiques

Queen, Wolfgang A. Mozart

costumes **Gianni Versace**

assistants **Antonio d'Amico,**

Bruno Gianesi

peintures sur soie **Kris Ruhs**

lumières **Clément Cayrol**

montage vidéo **Germaine Cohen**

durée 1 h 50 sans entracte

de 40 F à 180 F

Il y a trente ans, Maurice Béjart faisait l'ouverture de la Maison de la Culture de Grenoble. Au moment où celle-ci se prépare à une nouvelle vie, il était bien normal que le plus célèbre des chorégraphes revienne lui insuffler son enthousiasme naturel. Ses ballets sont de plus en plus, dit-il, des rencontres, avec une musique, avec la vie, avec la mort, avec l'amour.

Pour *Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat*, il dit avoir eu le coup de foudre pour la musique de Queen. « Je les aime, ils m'inspirent, ils me guident » et se dit sûr que dans le no man's land où nous irons tous un jour, Freddie Mercury se met au piano avec Mozart.

Le spectacle est un ballet sur la jeunesse et l'espoir puisque, « indécrotable optimiste, je crois dit-il, que, malgré tout, "the show must go on" ». C.H.B.



Béjart Ballet Lausanne

T H E A T R E L'heure bleue St-Martin-d'Hères

du mardi 14 au vendredi 17 mars à 20 h 30

création

Jean-Yves Picq

mise en scène **Henri Thomas**
avec **Anne Calas de Galbert**,
Cédric Marchal, **Victor Mazzilli**,
Alain Lafuente percussionniste

création en cours, durée indéterminée
de 40 F à 70 F

Positivement vôtre

Dans une entreprise du secteur de la grande distribution, « Lui » convoque « Il » et « Elle » pour les licencier. Ce sont les « abymés », des êtres dans une grande confusion spatiale, temporelle, affective et linguistique. « Elle » traduit pour « Lui » ce que dit « Il » inverseur de lettres, de mots, et de syllabes.

Lentement, la déstructuration se propage.

C'est par le comique de la situation, l'humour, le burlesque des mots, et avec beaucoup d'habileté et d'intelligence, que Jean-Yves Picq évoque le tragique de certaines situations individuelles du monde du travail, dans ce texte commandé par la Compagnie du Jour.

Coproduction L'heure bleue, Ville de Saint-Martin-d'Hères, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Comité d'Entreprise d'Alstom-Hydro, Compagnie du Jour. Avec le soutien de la Ville de Grenoble et du Conseil Général de l'Isère, aide à l'écriture : ministère de la Culture

T H E A T R E La Rampe d'Echirolles

mardi 21 et mercredi 22 mars à 20 h

Encyclopédie des morts

(Le livre des rois et des sots)

de **Danilo Kiš** traduit du serbo-croate

par **Pascal Delpech**
œuvres musicales de
Dimitri Schostakowitsch, **Alfred**
Schnittke, **Mieczyslaw Valnberg**

mise en scène **Thierry Bédard**
assistant à la mise en scène

Olivier Neveux

scénographie **Michel Rose**
lumières **Jean-Louis Alchhorn**

durée 1 h 40 sans entracte
de 40 F à 120 F

Danilo Kiš raconte dans une des nouvelles d'Encyclopédie des morts l'histoire authentique des « Protocoles des Sages de Sion », supposé plan secret de juifs conjurés pour dominer le monde : « faux » politique effroyable et pièce maîtresse des idéologies d'extrême-droite...

Le spectacle, féroce et drôle, convoque les figures de l'histoire : un mystique russe, un « ancien peintre amateur » allemand - auteur de l'ouvrage de Mein Kampf -, un théologien français pas très catholique, un « héros tragique de la résistance », etc.. et intente, dans un endroit de cauchemar chargé de la musique de Schostakowitsch, une sorte de procès. Un procès d'actualité... une « Moralité »...

Production Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, Théâtre des Treize Vents de Montpellier, notoire/argument du menteur Paris. avec l'aide de la speddam. Remerciements à l'Association internationale « Dimitri Schostakowitsch ». Co-accueil La Rampe d'Echirolles, le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, l'Hexagone Meylan.

M U S I Q U E La Rampe d'Echirolles

vendredi 24 mars à 20 h

Orchestre national de Lyon

Chérubini Symphonie en ré majeur

Strauss Concerto pour cor n° 1

Lenot Intermezzo (création)

Beethoven Symphonie n° 2 en ré majeur op. 36

direction **Léon Fleisher**
soliste **Radek Baborak**, cor
durée 1 h 30 avec entracte
de 40 F à 180 F

Directeur et pianiste de renommée internationale, Léon Fleisher a dirigé les plus prestigieux ensembles nord-américains. Il est également l'invité principal de l'Orchestre philharmonique du Japon avec lequel il donne une série de concerts chaque saison. Fervent enseignant, il a été le directeur artistique du Conservatoire de musique de Tanglewood de 1986 à 1997.

Radek Baborak est un jeune soliste de l'Orchestre philharmonique de Munich. Son répertoire va du baroque aux concertos classiques, du grand romantisme à la musique contemporaine. Il a participé à différents festivals de musique de chambre en Europe et au Japon.



Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

samedi 25 mars à 20 h

O P E R A Hexagone Meylan

Le Jardin des Délices

mise en scène **Mireille Larroche**
 dialogues **Philippe Beaussant**
 direction musicale **Denis Raisin-Dadre**
 avec **Isabelle Desrochers** soprano
Bernard Deletré basse
Marc Pontus contre ténor
Bégonia del Valle, Hélène Baldini
 danseuses, **Denis Raisin-Dadre** flûte
Pascale Boquet luth
Sylvia Abramowicz viole
 9 danseurs, chanteurs musiciens du
 Han Tang Yuefu, et l'ensemble
 de Taiwan dirigé par **Chen, Mei-O**

création en cours, durée indéterminée
 de 60 F à 120 F

« *Le Jardin des Délices* est une rencontre autour de la gestique baroque et de la gestique de l'opéra chinois, une mise en parallèle du répertoire d'airs de cours français des XVI et XVII^e siècles, ce répertoire très particulier et très riche sur le plan gestuel, chorégraphique, vocal et musical et de celui de la compagnie d'opéra chinois Han Tang Yuefu.

J'envisage un synopsis simple, mettant en scène des chanteurs et des musiciens de cette compagnie et des artistes de la Péniche Opéra, permettant à nos deux univers de dialoguer. Un ou deux comédiens raconteraient l'histoire entre les séquences musicales tantôt en français, tantôt en chinois, selon le pays où se donne le spectacle. La structure même de ces opéras et de ces divertissements, tant en français qu'en chinois, composés de séquence autonomes, permet une adaptation de l'intrigue qui offre des rencontres entre nos deux cultures : leurs masques et leurs maquillages et ceux de la commedia dell'arte, leur gestique et la gestique baroque, leur chorégraphie et la danse renaissance, leur musique vocale et la nôtre...

Maintenant place au spectacle... A vous d'apprécier ! » **Mireille Larroche**

Un projet à l'initiative de l'A.F.A.A. - Ministère des Affaires Etrangères, sur une idée de la Péniche Opéra. Coproduction Péniche-Opéra, l'A.F.A.A., le Centre Culturel de Taipei et l'Institut français de Taipei/IFOB



création

T H E A T R E Hexagone Meylan

jeudi 30 et vendredi 31 mars (en français), samedi 1er avril (en arabe), à 20 h

Boucherie de l'espérance
 ou Palestine trahie

une pièce inédite de **Kateb Yacine**
 mise en scène **Jawad Al-Assadi**
 scénographie **Maclej Fiszer**

création en cours, durée indéterminée
 de 60 F à 120 F

Deux hommes balaient le désert et s'en disputent la propriété, la langue et la culture. Pour les départager, Yacine - le poète et le provocateur - en appelle à de nombreuses autorités : figures historiques connues ou personnages emblématiques d'un monde arabe déchiré, chassé de sa terre, humilié.

Boucherie de L'espérance est une farce écrite par Kateb Yacine entre 1968 et 1970, à son retour du Vietnam.

La pièce appartient à ce que Yacine a lui même titré : *La guerre de 2000 ans*.

Dans chaque pièce de *La guerre de 2000 ans*, on retrouve la figure du « J'Ha », sorte de « brave soldat Zweik » ou de « djinn » par qui se transmettent oralement la poésie, le théâtre et la littérature arabe. Kateb Yacine, comme Jean Genet, de poète se fait militant et témoigne de l'éveil des peuples à la conscience politique, place ses personnages sur la grande scène du monde avec ses enjeux, ses conflits, et en particulier la lutte pour la terre, la terre natale, celle dont Mahmoud Darwich - autre grand poète arabe - dit aujourd'hui : « et la terre se transmet comme la langue ».

A l'heure où les grandes puissances s'allient pour défendre le Kosovo contre «le nettoyage ethnique» opéré par l'état serbe de l'ex-Yougoslavie, où l'état palestinien revendique son autonomie et attend les élections israéliennes pour proclamer son existence, la pièce de Yacine résonne étrangement comme une grande pièce du début du siècle dans lequel elle sera créée en France : l'an 2000 de l'ère chrétienne...

Coproduction L'autre bureau - producteur délégué, Le CDN de Normandie Comédie de Caen, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre-Europe à la Seyne-sur-Mer, Le Studio-Théâtre de Vitry, le Théâtre de l'Union CDN de Limoges, le Théâtre International de Langue française (TILF), avec l'aide à la création dramatique et la participation du DAI (département des affaires internationales du ministère de la Culture et de la Communication. Avec la collaboration de l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine) et du CRL (Centre régional des Lettres de Basse-Normandie), avec le soutien de l'ONDA et de l'AFAA, et avec l'aide à la création théâtrale de THECIF (Théâtre et Cinéma en Ile-de-France). Co-accueil Hexagone Meylan, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

Le Jardin des Délices



D A N S E Le Grand Angle Voiron

mardi 4 à 20 h et mercredi 5 avril à 14 h 30

Christiane Véricel

Nandri* De Lorient à Pondichéry

Dans l'histoire, les comédiens sont rassemblés comme un petit peuple, une moisson d'enfants et adolescents dans la vie de tous les jours.

Ils proposent une vision humoristique et dramatique à la fois, des enfants au travail pour survivre.

Ils jouent leurs personnages dans des situations extrêmes lorsqu'on est exploité et qu'il faut se défendre, troquer, voler, séduire, arnaquer, tout est bon pour vivre.

Parlés en tamoul, français, kabyle, songo, arabe, bana, non dénués de violence et d'amour, ces petits récits de chaque jour sont portés par les comédiens, inventés pour eux, inspirés par leurs différences. * merci

Compagnie en convention avec le ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes). Avec le soutien de la Fondation Hippocrène et de la Fondation Alliances. Co-accueil Le Grand Angle Voiron, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

conception et mise en scène

Christiane Véricel

lumière **Michel Thuill**

espace

Silvio Crecoli et Christiane Véricel

avec 4 comédiens et 14 enfants

comédiens (en alternance)

durée 1 h 05 sans entracte

de 40 F à 100 F

J E U N E P U B L I C Espace 600

mardi 11 avril à 14 h 30 et à 19 h 30 et mercredi 12 avril à 15 h

Romanzo d'infanzia

spectacle pour enfants de 6 à 10 ans
 texte **Bruno Stori**
 chorégraphie **Michèle Abbondanza**
 et **Antonella Bertoni**
 dramaturgie et mise en scène
Letizia Quintavalla et Bruno Stori

durée 55 mn
 de 25 F à 60 F

Romanzo d'infanzia



S'il est vrai que l'amour peut rendre fou, il est encore plus vrai que sans amour on peut perdre la tête ou devenir très malheureux. Sur la scène, deux danseurs qui deviennent tantôt parents, tantôt frère et sœur, tantôt père et fille, tantôt mère et fils. Ils oscillent entre soumission et rébellion, entre fuite et résistance. Conjuguant le théâtre et la danse, les danseurs se dépassent, acceptant aussi d'être acteurs et chanteurs.

Avec *Romanzo d'infanzia*, Michèle Abbondanza et Antonella Bertoni qui ont respectivement dansé avec Carolyn Carlson et Lindsay Kemp, ont réussi un spectacle sensible, ironique et tonique.

Si ce spectacle est précieux, c'est qu'il parle de l'enfance, diamant brut et éblouissant de la vie. Du théâtre-danse d'une émotion extraordinaire, plein de tendresse, de magie et de vérité.

Production Compagnia Abbondanza-Bertoni, en collaboration avec Teatro Testoni Ragazzi.

M U S I Q U E Le Grand Angle Voiron

mercredi 12 avril à 20 h 30

**Chœur et Orchestre
Les Musiciens du Louvre-Grenoble****Händel** Hercules

Avis aux enrégés d'émotions vocales : l'équipe d'*Ariodante* se reforme ! Anne-Sofie von Otter, Lynne Dawson, Richard Croft, Marc Minkowski et... Handel sont à nouveau réunis pour cet *Hercules* porté au sommet. Comme *Semele*, la forme oratorio dissimule un véritable opéra, l'un des plus beaux jamais composés en langue anglaise. Tragédie mythologique aux passions exaltées et à l'ironie glaciale, très shakespearienne d'esprit, *Hercules* gravite en fait autour du personnage de Déjanire, la terrible épouse du demi-dieu, aveuglée par sa jalousie jusqu'à commettre l'irréparable. Des chœurs dont la puissance illustre tour à tour l'immédiateté de l'action théâtrale et la valeur universelle des sentiments mis en jeu, des airs solistes virtuoses, élégiaques ou sobrement concentrés font progressivement monter la tension avant la grande scène de folie « Where shall I fly », d'une liberté formelle inouïe, où l'orchestre et la voix courent vers l'abîme.

Anne-Sofie von Otter fera sans doute une fois encore passer le grand frisson, Marc Minkowski déployant les drapés morbides et envoûtants de la tunique de Nessus...

direction **Marc Minkowski**,
 préparation des chœurs et assistant
Sébastien Rouland
 avec **Anne Sofie von Otter**,
Gidon Saks, **Lynne Dawson**,
David Daniels, **Richard Croft**

durée 3 h avec entracte
 de 40 F à 180 F

Co-réalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Palais des Beaux Arts de Bruxelles, Concertgebaw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Théâtre de Poissy, Opéra National de Lyon. Enregistrement pour Archiv Produktion-Deutsche Grammophon.

D A N S E La Rampe d'Echirolles

jeudi 13 et vendredi 14 avril à 20 h

Les Carnets Bagouet
Meublé Sommairelement (1989)

Pièce pour 8 danseurs, 1 comédienne,
2 musiciens, adaptée d'une nouvelle
d'**Emmanuel Bove** *Aftalion*, Alexandre
(1928), éditions Le Dilettante
chorégraphie **Dominique Bagouet**
dramaturgie **Alain Neddam**
direction artistique

Fabrice Ramalingom, assisté de
Hélène Cathala, **Sylvie Giron**,
Catherine Legrand, **Alain Neddam**
musique **Raymond Boni**
scénographie, décor **Dominique**
Bagouet
costumes **Dominique Fabrègue**

durée 1 h 25 sans entracte
de 40 F à 120 F

Il y a vingt ans la soirée de préfiguration de la Maison de la Danse s'ouvrait sur une triomphale *Danse Blanche avec Eliane*, chorégraphiée et interprétée par Dominique Bagouet. Au fil du temps le jeune homme pâle présenta à la Maison de la Danse comme dans une résidence de cœurs insaisis, *Assaï*, *Les Petites Pièces de Berlin*, *Necesito*, *So Schnell...* Aujourd'hui disparu mais plus présent que jamais dans la danse française, il regardera avec tendresse ses amis des Carnets remonter *Meublé Sommairelement*, pièce créée en 1989 à Montpellier Danse d'après un texte d'Emmanuel Bove. Avec une équipe artistique entièrement nouvelle dans le vœu de transmettre avec un regard qui ne cherche pas à reconstruire mais à redonner vie à une œuvre dont on sait qu'à chaque instant elle distille toujours autant d'émotion, d'humour subtil, de grâce et d'invention.

Rendre la danse aux danseurs a certainement fait partie des tâches les plus nobles que le chorégraphe ait accomplies. (...) Il leur a confié la mémoire corporelle des fondements vitaux de sa création, donnant ainsi la liberté de poursuivre son œuvre ou de porter ailleurs cet héritage inestimable. **Patricia Kuypers.**

Coproductions pour la reprise Maison de la Danse - Lyon, Théâtre de la Ville - Paris, Montpellier Danse, Centre Jean Renoir, Scène Nationale Dieppe - Centre Chorégraphique National de Caen-Basse-Normandie. Avec le soutien de l'IMEC.
Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.



Les Carnets Bagouet

vendredi 5 mai à 20 h

direction **Jerzy Semkow**
soliste **Louis Lortie**, pianodurée 1 h 30 avec entracte
de 40 F à 180 F**M U S I Q U E** La Rampe d'Echirolles**Orchestre national de Lyon****Mozart** Divertimento K 136 ; Concerto pour piano n° 21 ; Symphonie n° 41 "Jupiter"

Né en Pologne, Jerzy Semkow a acquis une solide réputation internationale en dirigeant tous les principaux opéras et orchestres symphoniques du monde. Il a également dirigé beaucoup d'enregistrements et a obtenu le disque d'or pour ses interprétations des symphonies de Mozart. Le public français n'a pas oublié les moments mémorables vécus au festival d'Aix-en-Provence autour des opéras de Mozart qu'il a dirigés.

Né à Montréal, Louis Lortie fait ses débuts dans un orchestre symphonique à l'âge de 13 ans et remporte à 16 ans le premier prix des deux grands concours canadiens. Fort de ses interprétations remarquables et de son étude approfondie de la littérature pianistique il ne se considère pas spécialiste d'un répertoire en particulier mais interprète aussi bien de Mozart, de Beethoven, de Chopin, de Schumann, de Liszt que de Ravel. Outre son étonnante virtuosité il fait preuve de poésie sensible et de musicalité.

Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

jeudi 11 mai à 20 h 30

direction Marc **Minkowski**
mise en scène
Ingrid von Wantoch-Rekowski
assistant musical **Sébastien Rouland**
avec **Nicki Kennedy, Silvia Hablowetz, Nicolas Domingues, François Piolino, Suren Chahjan**durée 1 h 15 sans entracte
de 40 F à 180 F orchestre
et 1^{er} balcon
de 40 F à 110 F 2^e balcon**M U S I Q U E** Théâtre de Grenoble**Les Musiciens du Louvre-Grenoble****Monteverdi** *Cena Furiosa. Le Combat de Tancredi et Clorinde et autres madrigaux guerriers et amoureux*

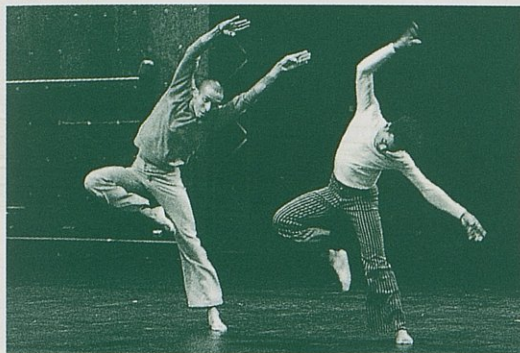
Le repas furieux ? Diable ! C'est au Festival d'Aix-en-Provence, où les Musiciens du Louvre-Grenoble présentent aussi *le Couronnement de Poppée* que Marc Minkowski étrenne ce spectacle original d'Ingrid von Wantoch-Rekowski, jeune metteur en scène franco-allemande distinguée à Bruxelles et à Paris. Son ambition : retrouver l'atmosphère électrique et sensuelle des fêtes privées que Monteverdi rehaussait parfois de sa musique.

Le Combat de Tancredi et Clorinde fut créé dans la demeure d'un patricien de Venise, le soir du mardi gras de 1624. Œuvre inspirée de la *Jérusalem libérée du Tasse*, elle évoque à la fois, par sa variété instrumentale, le fracas des armes et le frémissement des cœurs qui se marient toujours dans l'idéal de l'amour courtois tel que le redécouvrait le XVII^e siècle. Le fil dramatique de la soirée se tisse également autour des madrigaux colorés, galants et profonds dont Monteverdi fut l'un des maîtres.

Préparez votre armure et vos roses, et prenez place : autour de la table, la colère, le rire, l'amour, les pleurs et les baisers vous attendent.

Production du Festival d'Aix-en-Provence. Co-réalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble. Coproduction C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles - KunstenFestivaldesArts.

Fred Bendongué



directeur artistique et chorégraphie

Fred Bendongué

chorégraphe invité **Rui Moreira**

direction musicale **Areski Hamitouche**

costumière **Malika Mihoubi**

éclairagiste **Jean Tartaroli**

sonorisateur **Yves Mas**

durée 1 h

de 40 F à 90 F

D A N S E

L'heure bleue St-Martin-d'Hères

jeudi 11 et vendredi 12 mai à 20 h 30

Fred Bendongué D'une rive à l'autre

Enfant de *Traction Avant*, nourri de break dance, hip hop, butô, contemporain, capoeira, Fred Bendongué saute allégrement la barrière des genres. De sa complicité avec le musicien percussionniste Areski Hamitouche est née, en 1992 la compagnie Azanie. De

leur rencontre avec le Brésilien Rui Moreira, soliste de Grupo Corpo, va naître cette création qui entraîne le spectateur *D'une Rive à l'Autre*. Une aventure contemporaine où triomphe le métissage des cultures, des pas et des sons ; où le spectateur est convié à découvrir une image plus profonde et "intouristique" des cultures de métissage de la diaspora noire. Entre France et Afrique, Afrique et Brésil, Brésil et Caraïbes.

Coproduction Maison de la Danse-Lyon, Théâtre de Beauvais. Avec le soutien de la Comédie de Valence, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble. En partenariat avec la Ville de Lyon, AFAA, ADAMI, Spedidam.

R E C I T Théâtre en Rond Sassenage

lundi 15 mai à 20 h 30

Pascale Houbin Parole

sur une idée de **Pascale Houbin**

spectacle conçu et réalisé par

Pascale Houbin et Abbi Patrix

chorégraphie et danse

Pascale Houbin

conteur **Abbi Patrix**

comédien sourd **Levent Beskardes**

création en cours, durée indéterminée

de 40 F à 120 F

Parole... Dire ou ne pas dire une histoire, en dérouler le fil par la parole du conteur, la parole du comédien sourd (langue des signes) et la parole chorégraphique. Elaborer un essai de friction entre ces trois langages dans un même lieu scénique dont le plateau du théâtre serait un des espaces possibles.

Migration... L'espace migratoire s'inscrit dans la mémoire charnelle de chaque espèce, ses chemins traversent les terres, les eaux, les airs. **Pascale Houbin**

Production Compagnie Non de Nom, Compagnie du Cercle, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre Culturel André Malraux Vandœuvre-les-Nancy, Ile-de-France Opéra et Ballet, International Visual Theatre, l'Athanon-Scène Nationale d'Albi, Théâtre de l'Agora-Scène Nationale Evry. Co-accueil Les Arts du Récit, Théâtre en Rond Sassenage.

M U S I Q U E La Rampe d'Echirolles

lundi 15 mai à 20 h

Les Musiciens du Louvre-Grenoble**Bach** Les quatre Suites pour orchestredirection **Marc Minkowski**durée 2 h avec entracte
de 40 F à 180 F

Un musicien pour le ciel et pour les hommes. Bach sut rassembler les musiciens et les intégrer aux célébrations officielles comme aux fêtes populaires. A leur intention, il composait ces suites pour orchestre chamarrées et vivantes, inspirées du goût français avec leurs brillantes ouvertures et l'omniprésence des mouvements de danse. Si ce n'est pas la première fois qu'il aborde Bach, Marc Minkowski a préféré prendre le temps d'en relever les défis majeurs. Nul doute que son art des couleurs instrumentales, les palpitations de sa phrase sauront à l'occasion du 250^e anniversaire de la mort du compositeur, nous en dévoiler quelques facettes inédites.

Co-réalisation Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre des Champs-Élysées, Auditoriums de Barcelone, La Coruna, Valencia et Bilbao.

J E U N E P U B L I C Espace 600

mardi 16 mai à 14 h 30 et 19 h 30 mercredi 17 mai à 15 h

Robinson & Crusoë

texte et mise en scène

Nino d'Introna et Giacomo Ravicchiomusiques **Giacomo Ravicchio**

exécution et arrangements

Claudio Mantovanidécor **François Chanal**avec **Nino d'Introna et Toni Mazzara**

à partir de 8 ans

durée 1 h 15

de 25 F à 60 F

Un toit. Une île. Deux hommes qui se rencontrent après une catastrophe. Ils sont seuls, sans moyens de survie.

L'un d'eux parle un mélange d'italien, français, anglais et espagnol, l'autre un langage curieux composé de patois et d'onomatopées aux sonorités orientales, peut-être japonaises ou chinoises. L'eau qui les entoure est le seul témoin de leur effort pour trouver un langage commun, pour résoudre les premières nécessités... pour une vie nouvelle...

Créé en 1985 pour le jeune public, *Robinson & Crusoë* revient sur scène pour faire rire et aider à réfléchir, pour émouvoir, bouleverser et amuser les jeunes et moins jeunes générations. Expérience intense et joyeuse à ne perdre à aucun prix.

Production Teatro dell'Angolo.

T H E A T R E La Rampe d'Echirolles

du mercredi 17 au vendredi 19 mai à 20 heures

Les Fourberies de Scapin Molièremise en scène **Mathias Simons**

recherches dramaturgiques

Yannic Mancel, Daniel Hicter

(avec l'aide de la Communauté française)

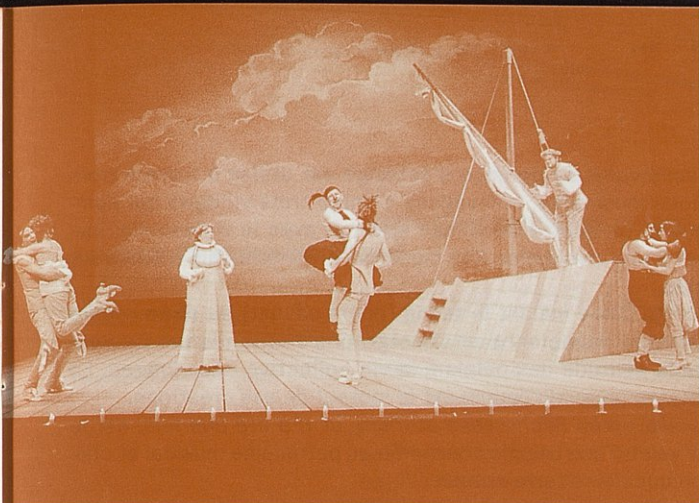
collaboration artistique **Max Parfondry**scénographie **Virginie Duployez**costumes **Greta Gohlis**

durée 1 h 45 sans entracte

de 40 F à 120 F

La mise en scène des *Fourberies de Scapin* telle que l'a créée Mathias Simons est à la fois fantasque, fougueuse et imaginative, entre le Théâtre de Tréteaux et le réalisme poétique.

Sorte de vengeur non-masqué, d'arroseur arrosant les arroseurs, de malin un rien vilain, de fort en gueule et en acrobatie, Scapin vit dans les marges de la société marchande (pré-capitaliste) de son époque. Des personnages comme lui manquent au jour d'aujourd'hui. On voudrait tant un Scapin superstar qui fasse la nique



Les Fourberies de Scapin

au monde en plein dérèglement. Heureusement qu'il y a cette farce de Molière avec ses coups de bâton et ses pieds au mur. En l'écrivant, l'auteur de *Tartuffe* et des *Femmes savantes* s'est souvenu du théâtre de ses débuts, de sa force et de sa légèreté. De l'époque où il battait la campagne avec sa troupe, montait les tréteaux en deux temps trois mouvements et jouait avec un plaisir gonflé

d'énergie et de joie. Qui mieux que des jeunes comédiens pouvaient donner à cette pièce tout l'élan, la fantaisie drôlatique et furieuse dont elle a besoin ? **Extrait du programme du Théâtre de la Place.**

Coréalisation Théâtre National de la Communauté française de Belgique, Groupe 92, Théâtre de la Place, Théâtre & Publics. Co-accueil La Rampe d'Echirolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

D A N S E La Rampe d'Echirolles

mardi 23 mai à 20 h

conception, chorégraphie,
composition pour percussions,
décors, costumes, arrangements
musicaux **Ea Sola**
assistant **Nguyễn Xuân Sơn**
lumières **Emmanuelle Stauble**
avec danseuses-chanteuses, chan-
teuse tradition ca trù, musiciens tra-
dition tuồng, musiciens tradition chèo
durée 1 h 15 sans entracte
de 40 F à 120 F

Ea Sola **voilà voilà**

Au Vietnam, selon la tradition, les pensées s'échangeaient en poèmes d'un village à l'autre. C'est l'image à la fois d'une attitude, d'un jeu d'esprit et d'une culture, toujours ancrés dans le Vietnam d'aujourd'hui : le **ca dao**, forme littéraire faite de petites phrases. Une tradition orale de la métaphore, à présent le miroir du patrimoine de la pensée paysanne du Vietnam.



voilà voilà

Dans *voilà voilà*, ce principe d'échange est utilisé à travers trois traditions musicales, envisagées comme trois villages qui communiquent. Un quatrième village apparaît avec le violoncelle, instrument d'une civilisation dite moderne, civilisation qui s'ouvre sur le monde.

Dans cette pièce mêlant le **tuong** (opéra savant) au **chéo** (opéra populaire) la musicienne et chorégraphe vietnamienne Ea Sola oppose la solitude des palais à la vie collective des villages. La compassion pour son peuple est le moteur de ses créations.

Voilà voilà, après *Sécheresse et Pluie*, et *Il a été une fois*, est le dernier volet d'une trilogie consacrée au patrimoine musical et chorégraphique de sa terre natale.

Coproduction Théâtre de la Ville Paris, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, Hammoniale Festival der Frauen, Hambourg. Co-accueil La Rampe d'Echirrolles, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

C A B A R E T T Z I G A N E

L'heure bleue St-Martin-d'Hères

vendredi 26 mai à 20 h 30

Daïssa, le salon des mendiants Musiques traditionnelles du Zelweristan

compositions originales, direction artistique **Jean-Marc Zelwer**
chant, danse **Francesca Lattuada**
violon, scie musicale
Dimitri Artemenko
tuba **Sylvie Jérusalem**
trompette **Michel Feugère**
violoncelle, trompette marine,
strovio **Jean-François Ott**
piano, tambours d'eau, chant
Olivier Messager
zarb, darbouka, bouteillophone,
planche à laver **Pierre Rigopoulos**
accordéon, nickelharpa, santour
indien, clarinette **Jean-Marc Zelwer**

durée 1 h 30
de 40 F à 90 F

Approchez Mesdames et Messieurs, approchez !...

Entrez dans un Monde où les musiciens sont magiciens !

Un monde de buveurs d'infini et de menteurs !

vous y verrez des danseuses du ventre au mécanisme d'horloge, vous y entendrez Mille et une nuits !

Remontez le Temps, il vous prédira l'avenir !

En romani, langue des Roms, on emploie le même mot pour dire hier ou demain : « daïssa ». Cette particularité linguistique nous apprend beaucoup sur l'esprit d'un peuple et son approche du temps et de la vie.

De cette vision de continuité reprise d'un point de vue musical, Jean-Marc Zelwer crée « une tradition imaginaire », exercice de mémoire tourné vers l'avenir, où sont confondues influences populaires et créations originales.

Quatre « tableaux » ou « mouvements » se succèdent pour constituer une suite musicale : Ouverture orientale, Théâtre Yiddish, Pay-sage néo-classique, Baraque de foire...

Concert, mais aussi spectacle, *Daïssa, le salon des mendiants* s'exprime dans un univers d'entresort du XIX^e siècle au charme désuet, en renouant avec la poésie des Théâtres d'ombres, Lanternes Magiques et autres Machines à Arc-en-ciel.

Coproduction Musiques & Gestes, Théâtre Jean Vilar Suresnes. Avec le soutien de l'ADAMI et de la spedidam.

T H E A T R E D E R U E

spectacle extérieur et ancien Musée de peinture Grenoble

vendredi 26 et samedi 27 mai

Groupe ZUR Le point de vues

réalisation collective du Groupe ZUR

horaires et tarifs à déterminer

Encerclés par la masse bruyante de la foule, par la quantité de « monde » soi-disant offert (réglez par chèque votre univers), par le stockage d'images se présentant comme œuvre, par la confusion des douleurs, par la masse chaotique des politiques et des actions culturelles, par les marchands de rêves, nous essayons de proposer, sans provocation, ni violence, sans satisfaction, ni sagesse. Nous ne tendons pas l'autre joue, nous ne giflons pas le gifleur, nous lui jouons des poèmes en images qui l'enterreront.

Coproduction de A.T.H. associés, • La saint gaudingue • Ville de Saint-Gaudens, Festival d'Aurillac. Avec le soutien de la Ville d'Angers, du ministère de la Culture (Direction du Théâtre et des Spectacles).

T H E A T R E D E R U E

du samedi 1er au mardi 4 juillet

Le Phun

Les cent dessous

En collaboration avec
le Festival de Théâtre Européen

horaires à déterminer

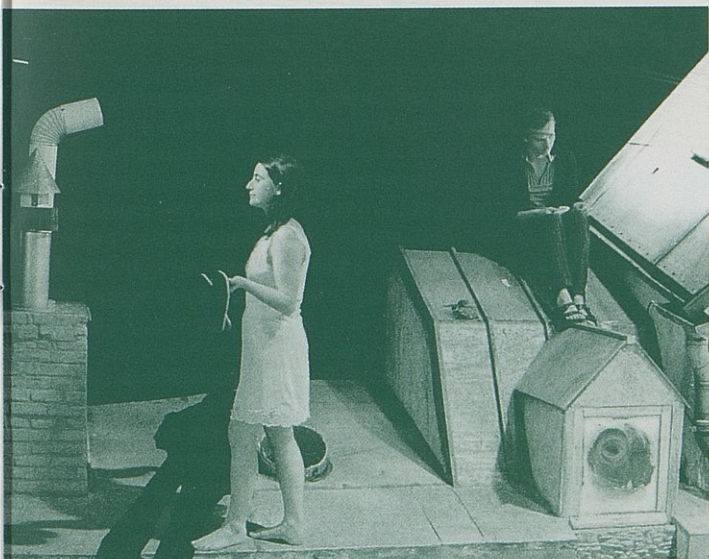
De rubriques en faits divers, Les *Cent Dessous* s'installent insidieusement dans la ville.

Une rumeur, faite de bavardages d'échopes et de bistrots, d'étranges lettres au voisinage, d'articles insensés, circule comme pour alerter les habitants.

Transformant le bruit qui court en une insolite révélation, la rencontre fortuite des égoutiers révèle (et conditionne) l'accès de ce monde insoupçonnable.

Le réalisme des installations interpelle tout quidam vibrant de ce fantasme social : Vivre aux marges (inférieures ?) de notre société, dans un système autarcique et simpliste.

De caves en caves, c'est une nouvelle lecture qui est faite de la ville, une redécouverte de ses habitants et de ses ressources.

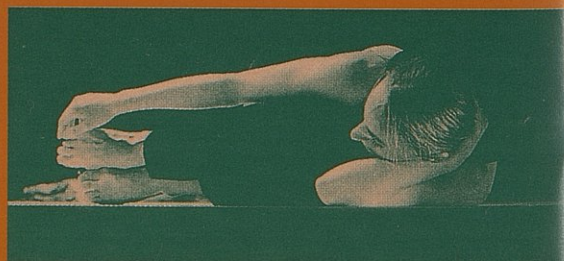


Le Phun

Insectitudes II



Le Cargo Hors les murs dans le département



Christiane Blaise

Théâtre Jean Vilar Bourgoin-Jallieu

création

T H E A T R E

du mardi 11 au samedi 15 janvier à 20 h 30 (relâche dimanche)

Insectitudes II

d'après « Psychanalyse et copulation
des insectes » de **Tobie Nathan**

avec **Christophe Delachaux**
et **Claire Semet**

adaptation et mise en scène

Pascale Henry

décor **Daniel Martin**

costumes **Anne Jonathan**

lumière **Léo Van Cutsem**

musique et son

Patrick Najeau et Nathalie Eremeef

durée 1 h

de 40 F à 90 F

Coproduction Théâtre Jean Vilar - Bourgoin
Jallieu, Le Cargo/Maison de la Culture de
Grenoble, Compagnie les Voisins du Dessous.
Avec l'aide du Conseil Général de l'Isère, du
ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes)
et de la Ville de Grenoble. Ce spectacle a été
créé dans le cadre des "Théâtre minutes"
(curiosités) du Centre Dramatique National
des Alpes en décembre 1995.

Pierre et Marie sont dans un labo,
Pierre et Marie étudient,
Passionnément,
L'accouplement,
Des hémiptères et des coléoptères.
Pierre aime son travail comme Marie.
Comme Marie aime Pierre et son travail avec lui.
Pierre et Marie étudient,
Avec application,
La copulation des insectes.
C'est que tout ce petite monde a de drôles de manières.
Et des scénarios et matière de reproduction qui dépassent l'ima-
gination.
Ou plutôt, comme dirait Pierre, qui prêtent à l'imagination un frap-
pant terrain d'application.
Ou, comme reprend souvent Marie sans vouloir froisser Pierre,
ouvrent un formidable champ d'application réelle des productions
de l'imaginaire.
Ce à quoi Pierre ne réplique jamais.
Pierre et Marie aiment avoir de la visite.
Il n'est pas sans risque de vivre à deux, ni de se pencher, même
avec précaution, sur les bizarreries de la nature, humaine ou pas.

Pascale Henry

D A N S E

mardi 1er février à 20 h 30

Christiane Blaise **Alfred et Sandrine deux solos et...**

durée 1 h

de 40 F à 90 F

Disons, je n'ai jamais aimé le solo.
Non.
Disons, j'ai envie soudain de vous en écrire un.
Le solo devient tout autre chose. Il discute.
Il s'est passé quelque chose.
Disons, alors maintenant j'aime le solo
Non.
Solo comme centre nerveux de l'âme,
c'est ce que disent les gens qui vous ont déjà vu
ces gens basculent en demi-rire et posent des questions.
Disons, c'est le mystère du solo. **Note aux danseurs, décembre 1998**

Coproduction Hexagone Meylan, Compagnie Christiane Blaise.

D A N S E

jeudi 3 février à 20 h 30

Pascale Houbin
Germen et Soma

chorégraphie et danse

Pascale Houbin

montage musical **Jean-Jacques Palix**

installation lumière **Pascale Houbin**

On s'aimera a été chorégraphié par

Pascale Houbin pour **Daniel Larrieu**

Jolie même a été chorégraphié par

Daniel Larrieu pour **Pascale Houbin**

musiques utilisées :

Padam chanté par **Edith Piaf**

J'adore de et par **Olivier Agid**

Besame mucho de

Consuelo Velasquez

Le p'tit bal chanté par **Bourvil**

On s'aimera de et par **Léo Ferré**

Mon p'tit Loup de et par **Pierre Perret**

Le Dessert de **Jean-Jacques Palix**

Bata de **Jean-Jacques Palix**

Jolie même chanté par **Juliette Gréco**

L'homme de **Jean-Jacques Palix**

Avec le temps de et par **Léo Ferré**

La Marche de **Jean-Jacques Palix** et

David Coulter

durée 1 h sans entracte

de 40 F à 90 F

Je souhaite que mes mains parlent. Je souhaite faire de la broderie chorégraphique à partir d'un langage de mains, poursuivre une recherche géométrique du texte silencieux, texte qu'on aurait déshabillé de la compréhension traditionnelle du vocabulaire dit ou écrit. Quelques histoires brèves du corps offert, ouvert, déchiffré, exposé. Le corps, les formes, les mots, les sons ont une peau conceptuelle ; ils ont le pouvoir de voiler la conscience et de dévoiler une émotion. **Pascale Houbin**

Production de la Cie Non de Nom.

Pascale Houbin



T H E A T R E

vendredi 26 et samedi 27 mai à 20 h 30

Les Fourberies
de Scapin Molière

(voir page 28)

mise en scène **Mathias Simons**

recherches dramaturgiques

Yannic Mancel, Daniel Hicter

(avec l'aide de la Communauté française)

collaboration artistique **Max Parfondry**

scénographie **Virginie Duployez**

costumes **Greta Góris**

durée 1 h 45 sans entracte

de 40 F à 90 F

Théâtre de La Mure

D A N S E

vendredi 28 janvier à 20 h 30

Christiane Blaise

Alfred et Sandrine deux solos et...

(voir page 33)

durée 1 h
de 40 F à 80 F

R É C I T

samedi 13 mai à 20 h 30

Pascale Houbin

Parole

(voir page 27)

sur une idée de **Pascale Houbin**
spectacle conçu et réalisé par
Pascale Houbin et Abbi Patrix
chorégraphie et danse

Pascale Houbin
conteur **Abbi Patrix**
comédien sourd **Levent Beskardes**

création en cours, durée indéterminée
de 40 F à 80 F

Production Compagnie Non de Nom, Compagnie du Cercle, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre Culturel André Malraux Vandœuvre-les-Nancy, Ile-de-France Opéra et Ballet, International Visual Theatre, l'Athanon-Scène Nationale d'Albi, Théâtre de l'Agora-Scène Nationale Evry, Co-accueil Les Arts du Récit, Théâtre de la Mure, Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble.

Par ailleurs, une série d'actions en direction des publics sera menée en collaboration avec l'équipe théâtrale des **Cartoon Sardines** en résidence à la Mure en avril 2000.

Des précisions vous seront données ultérieurement.



avec l'association Bièvre-Liers

D A N S E

mardi 14 et mercredi 15 mars

Pascale Houbin

Récital

On s'aimera de et par **Léo Ferré**

a été chorégraphié par

Pascale Houbin pour **Daniel Larrieu**

Jolie même chanté par **Juliette Gréco**

a été chorégraphié par

Daniel Larrieu pour **Pascale Houbin**

Le p'tit bal chanté par **Bourvil** a été

créé pour un court métrage réalisé

par **Philippe Decouflé**.

lieu, horaires tarifs à déterminer

Le spectacle est construit comme un récital-dansé, c'est-à-dire une succession de récits brefs, une série de poèmes chorégraphiques sur des chansons choisies avec attention dans le répertoire français contemporain, d'Edith Piaf à Léo Ferré en passant par Juliette Gréco, Pierre Perret, Bourvil...

Musicalement, les danses durent le temps d'une chanson. L'écriture du spectacle est faite de gestes précis, souvent dessinés à partir des mots et articulés comme un phrasé chorégraphique dont la calligraphie est donnée à voir l'instant d'une danse. **Pascale Houbin**

Production de la Cie Non de Nom. Remerciements au Théâtre Contemporain de la Danse.

Une journée d'atelier dirigée par Pascale Houbin, aura lieu vendredi 16 mars.

Informations auprès de Pierre-Henri Frappat, Association Bièvre-Liers tél 04 74 20 43 30

M U S I Q U E

samedi 20 mai à 20 h 30

Salon Romantique

La Péniche Opéra fait salon autour de Berlioz

textes d'**Hector Berlioz**

et de **Yves Coudray**

mise en scène **Mireille Larroche**

avec **Françoise Masset** soprano

Lionel Peintre baryton

Christophe Crapez ténor

Yves Coudray

et l'**ensemble Carpe Diem**

lieu, tarifs à déterminer

dans la cadre du

Festival les Vocalyses

S'il existait une ligne reliant les génies de la musique française, Berlioz en serait, avec Rameau, Bizet et Debussy, l'un des points principaux.

Romantique, Passionné, Bouillant, Puissant et Atypique, (d'aucuns diront bizarre, brouillon, mal fichu, bruyant et inabouti) il le sera tout au long de sa vie, et sa musique avec lui. Pas seulement sa musique, son autobiographie nous le montre comme un véritable personnage de roman et tous ses écrits comme un véritable et grandiose littéraire.

Le piano n'était pas son instrument, il préférerait Shakespeare, Virgile et la flûte à bec, composant de tête ou à la guitare. Imaginez *Les Troyens* à la guitare !

Inattendu, vraiment... Ou tout simplement génial. **Yves Coudray**

Carnet de Bord

Les points de Billetterie du Cargo

Le Cargo est fermé pour travaux depuis juillet. L'ensemble des services de la Maison de la culture est installé à Grenoble au 15, rue des colibris 5^e étage.

Téléphone 04 38 49 95 95

La billetterie est située à la Maison du tourisme.

Téléphone 04 76 01 21 21

Ouverture de la billetterie Lundi 6 septembre à 9 h.

- à la Maison du tourisme, rue de la République le lundi de 9 h à 18 h et du mardi au samedi de 9 h à 19 h.

- au Campus universitaire. Dans le local de la MNEF Carreau Rive gauche, terminus du tram.

tous les mardis et jeudis de 11 h 30 à 14 h.

- Billetterie ouverte les soirs de spectacle sur les lieux de programmation du Cargo Hors les murs.

Réservations par téléphone au 04 76 01 21 21

Règlement par carte bancaire, ou par chèque au plus tard 5 jours après la réservation.

Les places réservées et payées sont à retirer le soir même à l'entrée du spectacle.

Les réservations non payées dans les 7 jours sont annulées et remises en vente.

Réservations par billetterie au 3615 fnac

Infos spectacles au 04 38 49 95 90

Ouverture des réservations

- dès le 6 septembre pour les porteurs de la carte Hors les murs sur tous les spectacles de la saison
- 10 jours avant le spectacle pour le plein tarif (dans la limite des places disponibles)

- Le changement de dates est possible, dans la limite des places disponibles, et avant que la date primitivement choisie ne soit périmée. Par contre, vous ne pouvez pas changer de spectacle.

La carte Hors les murs

La carte Hors les murs avec photo obligatoire est à présenter à la billetterie et à l'entrée des salles. En cas de perte de la carte, un duplicata peut être délivré (20 F).

Attention ! Aucun retardataire ne sera accepté dans la salle après le début des spectacles. Les billets ne sont ni remboursés ni échangés.



1999-2000, pour voyager avec le Cargo : la carte Hors les murs

Cette carte sera valable pendant toute la durée de la programmation du Cargo Hors les murs.

Ses avantages :

- tous les spectacles programmés par le Cargo à un tarif préférentiel.
- des tarifs réduits sur l'ensemble de la programmation des partenaires du Cargo Hors les murs
- priorité de réservation dès l'ouverture de la saison sur tous les spectacles programmés par le Cargo
- informations et publications du Cargo envoyées gratuitement à domicile,
- participation sur demande à la vie de l'association de soutien
- A l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix tout porteur de la carte Hors les murs pourra bénéficier d'un abonnement à tarif réduit.

Tarif de la carte Hors les murs 150 F

(valable pendant toute la durée du Hors les murs)

Pour tout achat groupé d'au moins 5 spectacles la carte Hors les murs est offerte

Tarif de la carte Hors les murs :

• 80 F

pour les jeunes de moins de 26 ans, étudiants, collectivités.

• gratuité

pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les personnes

à mobilité réduite et les membres d'une collectivité adhérente au Cargo.

Vous pouvez souscrire votre carte Hors les murs et choisir vos spectacles dès le 6 septembre aux points de billetteries cités ci-dessus.

- Vous pouvez également réserver vos places et souscrire votre carte Hors les murs par courrier et par téléphone.

Collectivités

adhésion : 300 F

(comités d'entreprise, groupes d'amis, établissements scolaires, associations...)

valable pendant la durée du Hors les murs.

Pour connaître les procédures d'adhésion et vos avantages, adressez-vous au service des relations avec le public : Christine Fernet, Marie-Claude Gondard, Sylvie Latat, Nicole Valour

tél. 04 38 49 96 04.

Navettes

Pour certains spectacles et à certaines dates, des navettes seront mises à votre disposition (départ parking de la Mairie de Grenoble). Vous trouverez les informations précises dans le mensuel Cargo chaque début de mois et auprès du service billetterie.

Tarifs

(cf. carte hors les murs)

Tarif spécial 40 F pour les moins de 26 ans, étudiants, et chômeurs

(sur présentation des justificatifs

dans la limite des places disponibles)

- une heure avant le spectacle, pour tous les spectacles, sur tous les lieux sauf à l'Hexagone Meylan

- à la billetterie de la Maison du tourisme le jour même du spectacle.

- facilités de règlement : les chèques culture pour tous les spectacles, les chèques vacances ainsi que le paiement échelonné sont acceptés.

Nos partenaires et horaires des spectacles

Ancien Musée de peinture

place de Verdun Grenoble

Association Culturelle Bièvre-Liers

La Côte-Saint-André
tél. 04 74 20 43 30

Espace 600

à 14 h 30, 15 h et 19 h 30
97, galerie de l'Arlequin Grenoble
tél. 04 76 29 42 82

Hexagone

à 20 h
24, rue des Aiguinards Meylan
tél. 04 76 90 00 45

L'amphithéâtre

à 20 h 30
place des Îles de Mars Pont-de-Claix
tél. 04 76 98 40 40

La Rampe

à 20 h
15, avenue du 8 mai 1945 Echirolles
tél. 04 76 40 83 00

Le Grand Angle

à 20 h 30
place des Arcades Voiron
tél. 04 76 65 64 64

L'heure bleue

à 20 h 30
rue Jean Vilar Saint-Martin-d'Hères
tél. 04 76 62 07 86

Site chapiteau Vigny

Musset rue Leconte de Lisle Grenoble
tous les jours à 20 h 30,
dimanche à 17 h

Summum

à 20 h 30
rue Henri Barbusse Grenoble

Théâtre de Grenoble

à 20 h 30 et à 15 h
4, rue Hector Berlioz Grenoble
tél. 04 76 44 03 44

Théâtre Jean Vilar

à 20 h 30
12, rue de la République Bourgoin-Jallieu
tél. 04 76 28 05 73

Théâtre de La Mure

à 20 h 30
place du Théâtre La Mure
tél. 04 76 30 96 03

Théâtre en Rond

à 20 h 30
6, rue François Génin Sassenage
tél. 04 76 27 85 30

Depuis juillet, Le Centre Chorégraphique National de Grenoble prend pour nouvelle base

Le Magasin, Site Bouchayer Viallet Grenoble.

- Pôle artistique dans l'auditorium du Centre National d'Art Contemporain

- Pôle documentaire et logistique face au Magasin 12, rue Jacquet.
tél. 04 38 12 99 11
fax 04 38 12 96 95

Le Centre Dramatique National des Alpes habite CEMOI

10 bis, rue Ampère 38000 Grenoble
direction Laurent Pelly
tél. 04 38 12 16 40
informations 04 38 12 16 46

La carte Hors les murs

cocher les cases
correspondantes

nouvel adhérent

Hors les murs ?

oui non

carte Hors les murs 150 F

carte Hors les murs 80 F

moins de 26 ans

étudiants

avantage membre d'une

collectivité adhérente

carte Hors les murs gratuite

membre d'une
collectivité adhérente

moins de 18 ans

chômeurs

personne à mobilité réduite

forfait à partir de

5 spectacles

photo obligatoire

au moment de l'inscription

Je souhaite recevoir

régulièrement les

informations de

l'association de soutien

informations

tél. 04 76 01 21 21

Règlement

chèque

espèces

carte bancaire

(possibilité de paiement

échelonné)

chèques vacances

nom (en capitales)

prénom

adresse (n°, rue, chez, lieu-dit, appartement)

adresse (suite)

code postal

commune

téléphone

profession

date de naissance

sexe : masculin féminin

réservé aux collectivités

nom de la collectivité

code

Vos centres d'intérêts

(4 au maximum)

théâtre classique

théâtre contemporain

danse

musique classique

musique contemporaine

musique traditionnelle

lyrique

jazz

arts plastiques

débats/rencontres

littérature

cinéma

hip-hop (danse, musique, graff)

arts de la piste

Le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble

15, rue des Colibris BP 2448
38 034 Grenoble Cedex 2
04 38 49 95 95

subventionné par
**le ministère de la Culture,
la Ville de Grenoble,
et le Conseil général
du département de l'Isère**

Direction artistique
Roger Caracache,
Secrétaire générale
et programmation danse
Eliane Baracetti,
Conseiller Les Arts de la rue
Patrice Papelart,
Direction technique
Dominique Guilbaud,
Régisseur général
Jean-Louis Guerra

Directeur de la publication
Roger Caracache,
Secrétariat de rédaction
Muguette Penin,
Graphisme Thérèse Troïka,
Fabrication
Gravure Trisquel
Imprimerie des Deux Ponts-Grenoble
ISSN 1250-6966

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

David Anemian,
Maryvonne Arnaud,
Michel Baudon,
Quentin Bertoux,
L. Bussolati,
Philippe Cibille,
Guy Delahaye,
Brigitte Eymann,
Laurent Lafolie,
Lê-Anh,
Lou Hérion,
Tracey Jackson,
Colette Masson/Enguerand,
J.P. Maurin,
Jean-Baptiste Millot,
Sune Neus
Jean-Claude Planchet,
Stéphane Santini,
Richard-Max Tremblay.



Les Arts Sauts Kayassine

LES ARTS DE LA PISTE

du mercredi 27 octobre au mercredi 3 novembre